

40 ans / 40 bâtiments

HISTOIRE(S)

D'ARCHI(S)

EN OCCITANIE

UNE LOI POUR PROMOUVOIR LA QUALITÉ DE L'ARCHITECTURE ET SON ENVIRONNEMENT

« L'architecture est une expression de la culture. La création architecturale, la qualité des constructions, leur insertion harmonieuse dans le milieu environnant, le respect des paysages naturels ou urbains ainsi que du patrimoine sont d'intérêt public. Les autorités habilitées à délivrer le permis de construire ainsi que les autorisations de lotir s'assurent au cours de l'instruction des demandes, du respect de cet intérêt. »

Extrait de la **LOI SUR L'ARCHITECTURE DU 3 JANVIER 1977**

La première loi sur l'architecture votée en France le 3 janvier 1977 est l'aboutissement d'une maturation de presque dix ans des services de l'État pour tenter de répondre à la dégradation des paysages du territoire. Pour sortir d'un déficit immense et résorber une crise sociale grave, l'effort de reconstruction de l'après-guerre fournit des logements en quantité. Dans cet essor de production la dimension qualitative n'est malheureusement pas suffisamment prise en compte.

Aussi, dans le sillage de la création du Ministère de la qualité de la vie (1974) et dans un contexte de préparation des lois de décentralisation (1982), la Loi sur l'Architecture vient renforcer la prise de conscience de l'architecture comme bien commun - élément fondamental du cadre de vie local. Elle généralise le recours à l'architecte et crée les Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement chargés de promouvoir la qualité de l'architecture et son environnement.



Musée Soulages, Rodez
© RCR BUNKA Fondation / Photographie : Pep Sau
RCR Architectes : R. Aranda, C. Pigem, R. Vilalta – Prix Pritzker 2017 / G. Trégouët

Cette exposition a été réalisée par les C.A.U.E. d'Occitanie



UNE VILLA DE BÉTON BRUT



Vue générale depuis le sud-est.



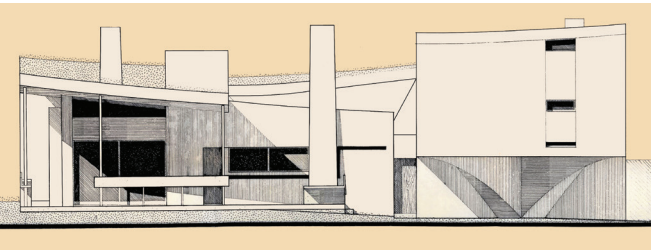
Grâce à l’emploi du béton, laissé brut de décoffrage, la villa Pradier offre des formes compactes à la plastique très affirmée.

Le parti architectural repose sur le principe d’une spirale ascendante délimitant une cour intérieure et débouchant sur un toit terrasse engazonné. Deux corps de bâtiment parallèles, reliés entre eux par de minces volumes, accueillent les pièces de jour au sud et les chambres au nord. De ce côté, le corps de bâtiment, très peu ouvert, fait l’effet d’un bloc monolithe, porté par de puissantes voûtes de béton.

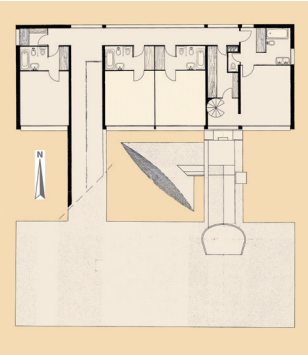
À l’intérieur, le sol en carreaux de terre cuite, les plafonds et l’emmarchement de l’escalier en bois adoucissent l’austérité du matériau.

Pour cette œuvre totale, Pierre Debeaux a reçu le prix de l’Académie d’Architecture.

La villa est inscrite au titre des Monuments historiques et bénéficie du label « Patrimoine du XX^e s. »



Façade est (dessin C. Vanacker, d’après le permis de construire, © Ville de Lavaur; © Inventaire général Région Occitanie).



Plan du rez-de-chaussée (dessin C. Vanacker, d’après le permis de construire, © Ville de Lavaur; © Inventaire général Région Occitanie).



Façade sud.



Détail du béton.

BÂTIMENT : VILLA PRADIER
COMMUNE : LAVAU
MAÎTRE D’ŒUVRE : PIERRE DEBEAUX, ARCHITECTE
MAÎTRE D’ŒUVRAGE : CLAIR PRADIER, EXPLOITANT AGRICOLE
PROGRAMME : CONSTRUCTION D’UNE MAISON INDIVIDUELLE
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION : BÉTON BANCHÉ
SURFACE HABITABLE : ENVIRON 250 M²

Crédits photos : CAUE du Tarn.

UNE ÉGLISE À REMONTER LE TEMPS

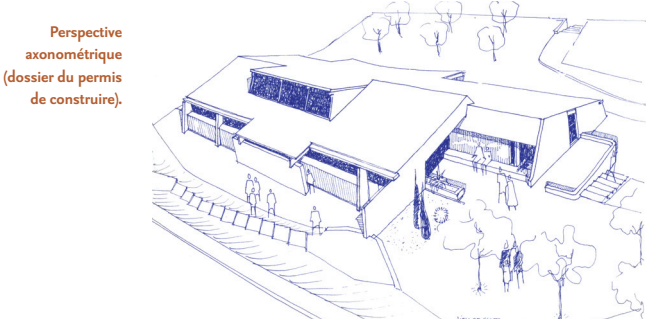


Vue du porche d’entrée de l’église de Grazaillès, façade est.



À une époque où il était encore d’usage de célébrer l’office dos aux fidèles, l’architecte Henri Jaulin convainc l’abbé Mazières, vicaire général, d’opter pour un plan en hémicycle rassemblant les fidèles au plus près de l’autel.

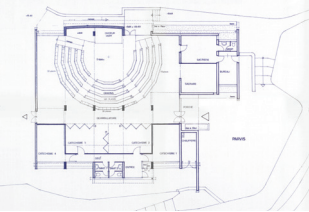
L’arène douce des gradins entoure le chœur. Dans ce dispositif, le prêtre est invité à se tourner vers la communauté des croyants. Ce changement de paradigme constitue en soi une révolution. Dans cette architecture, c’est bien l’esprit communautaire qui tient le crayon. La complicité intellectuelle de l’architecte et de l’abbé a ainsi permis à cet édifice en béton de style moderne de voir le jour en emportant l’adhésion de tous. Sous son jeu de toitures en forme de croix, un ingénieux système d’espaces modulaires pour la catéchèse permet d’agrandir l’espace en cas d’affluence. L’église profite d’une lumière naturelle remarquablement maîtrisée, alternant larges baies, percements en fente et ouverture zénithale en toiture. Restait à signaler l’église, que sa situation dans la pente paraît de discrétion. Ce fut chose faite en édifiant un campanile sur l’avenue en surplomb de l’édifice.



Perspective axonométrique (dossier du permis de construire).



Campanile et croix annonçant l’église en contrebas.



Plan général (dossier du permis de construire).

BÂTIMENT : NOTRE-DAME DE L’ANNONCIATION
COMMUNE : CARCASSONNE
MAÎTRE D’ŒUVRE : HENRI JAULIN, ARCHITECTE
MAÎTRE D’ŒUVRAGE : ÉVÊCHÉ DE CARCASSONNE
PROGRAMME : CONSTRUCTION D’UNE ÉGLISE
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION : BÉTON ET CHARPENTE BOIS EN LAMELLÉ-COLLÉ
SURFACE DE L’OPÉRATION : 474 M²

Crédits photos : CAUE de l’Aude. Plans : Henri Jaulin.

Création de la loi sur l’Architecture

Inauguration du Centre National d’Art et de Culture Georges Pompidou, Paris Architecte : R. Piano et R. Rogers

Sortie du premier film de la saga Star Wars (G. Lucas)

Naufrage de l’Amoco Cadiz

Premier bébé éprouvette

Yellowstone est inscrit au patrimoine mondial de l’humanité

1977

1978

UNE ARCHITECTURE ENROULÉE EN PLEINE MONTAGNE

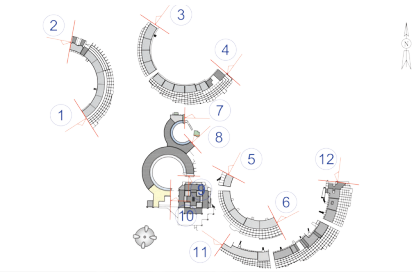


Inclinaison à 45° pour accueillir le soleil.



Située sur la commune d'Aragnouet, la station de Piau-Engaly est implantée en bordure du Parc National des Pyrénées. Ce programme construit à 1800 m d'altitude se veut en rupture avec les stations existantes qui privilégient à cette époque les volumes verticaux.

Il s'agit d'aménager une station en harmonie avec l'environnement de haute montagne. Les architectes entendent à ce que « les lignes, silhouettes, masses soient étudiées en tant qu'éléments d'une composition d'ensemble ». Pour concrétiser cette intention, les matériaux contribuent, par leurs tonalités, à une véritable insertion dans le site et les véhicules circulent à l'arrière des bâtiments (l'accès étant uniquement piétonnier). Les façades principales constituées de loggias et terrasses sont inclinées à 45° afin de bénéficier de l'ensoleillement. L'ensemble est composé de 4 bâtiments implantés en arc de cercle et adaptés au dénivelé de la pente « chacun semblant s'enrouler autour des buttes ou mamelons rocheux qui constituent le site primitif » (Maurice Morga, historien). Enfin, tous les services, commerces et accès aux pistes sont regroupés au centre de la station dans un ensemble circulaire semi-enterré. La station bénéficie d'une requalification assurée par l'architecte Jean-Michel Willmotte.



Plan des façades.



Une réelle intégration en hiver.



Adaptation au dénivelé de la pente.

BÂTIMENT :
MAÎTRE D'ŒUVRE : JEAN-MARC VIALLE, PHILIPPE SANCHEZ, ARCHITECTES
MAÎTRE D'OUVRAGE : COMMUNE D'ARAGNOUET
COMMUNE : ARAGNOUET
PROGRAMME : CRÉATION DE LOGEMENTS, HÔTEL ET CENTRES DE VACANCES D'UNE STATION DE SKI
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION : STRUCTURE BÉTON, PANS INCLINÉS EN BOIS
SURFACE DE L'OPÉRATION : 67 500 M² (SHOB) DONT 49 404 M² CONSOMMÉE

Crédits photos : OT Piau Engaly CAUE des Hautes-Pyrénées.

HABITER UNE BASTIDE



Façade sur le boulevard.



Face à la Tour Cardalhac, construite aux XIV^e et XV^e siècles, les six logements s'intègrent à la silhouette générale des constructions qui bordent le boulevard. Depuis la rue, les seuils abrités des T3 et T4 en duplex renforcent un sentiment d'habitat individuel.

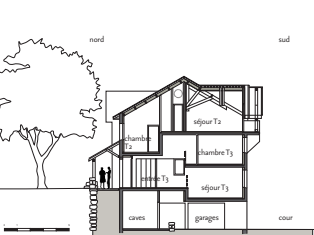
À la manière d'un porche traditionnel, le passage central donne accès aux T2 logés dans les combles et à la cour arrière. Le dénivelé entre la rue et cette cour permet d'intégrer garages et caves en sous-sol semi-enterré. Habiter ne s'arrête pas aux limites du logement. Confort, intimité et convivialité sont les maîtres mots du projet qui s'expriment par les pas de porte où l'on peut rencontrer ses voisins, les bambous qui protègent l'entrée des regards, l'hortensia au pied de l'escalier, la vue sur la Tour...



Depuis le boulevard, le porche distribue les logements et la cour.



Les logements s'intègrent dans un contexte patrimonial bâti remarquable.



Coupe.



Plan.

BÂTIMENT : LOGEMENTS SOCIAUX
COMMUNE : VILLENEUVE D'AVEYRON
MAÎTRE D'ŒUVRE : JEAN MASSIP, ARCHITECTE
MAÎTRE D'OUVRAGE : OFFICE PUBLIC DE L'HABITAT DE L'AVEYRON
PROGRAMME : CRÉATION DE 6 LOGEMENTS LOCATIFS (44 M² À 81 M² + LOGGIAS – GARAGES – CAVES) EN PÉRIMÈTRE DE MONUMENTS HISTORIQUES
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION : PARPAINGS DE BÉTON, PLACAGE DE PIERRES.
SURFACE DE L'OPÉRATION : SURFACE HABITABLE DE 356 M², LOGGIAS 20 M², ANNEXES 183 M² SUR UN TERRAIN DE 780 M²

Crédits photos : CAUE de l'Aveyron.



Sony lance le « Walkman »



Simone Veil présidente du Parlement Européen



Mc Donald's arrive en France



Marguerite Yourcenar est la première femme élue à l'Académie française



Gérard d'Aboville a traversé l'Atlantique à la rame



Développement du minitel

1979

1980

DANS LA QUIÉTUDE D’UN JARDIN



Le centre de rééducation s'inscrit dans un vaste parc.



Installé sur le site d’un ancien domaine agricole dont les bâtiments ont été reconvertis, l’Institut médico-professionnel Jacques Besse a été conçu par Roland Schweitzer dans les années 1960. Les différents bâtiments, pour l’essentiel de plain-pied et reliés entre eux par des galeries couvertes, se développent sur un plan organique, parfaitement intégré à l’environnement paysager de qualité.

À la fin des années 1970, l’Institut doit pouvoir proposer aux jeunes résidents une rééducation en piscine. Roland Schweitzer est à nouveau sollicité pour concevoir une extension qui reprend le même parti architectural. Autour de l’élément phare qu’est le bassin, se déploient galerie d’accès et hall, salles de gymnastique et de rééducation et services techniques afférents. R. Schweitzer a repris le même vocabulaire architectural – structure en béton armé partiellement habillé de brique et de bois – avec la même volonté de privilégier l’intégration au site.



Dans le bassin de natation, le rythme de l'ossature est affirmé.



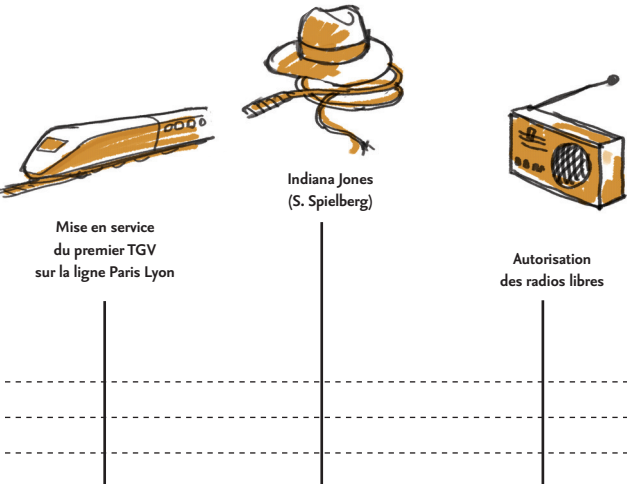
Galerie et accès au bassin.



Base des poteaux moisants.

BÂTIMENT: INSTITUT MÉDICO-PROFESSIONNEL JACQUES BESSE
COMMUNE: LAVOUR
MAÎTRE D’ŒUVRE: ROLAND SCHWEITZER, ARCHITECTE
PROGRAMME: EXTENSION D’UN CENTRE DE RÉÉDUCATION AQUATIQUE
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION: BÉTON ARMÉ RECOUVERT DE BRIQUES OU DE BOIS ET STRUCTURE EN BOIS LAMELLÉ COLLÉ, POTEUX MOISANTS ET POUTRES, BASSINS EN BÉTON ARMÉ

Crédits photos : Plan et photographies © Arsign Éditions.



1981

POÉSIE DE L’ESPACE



Une architecture sculpture dans un écrin de verdure.

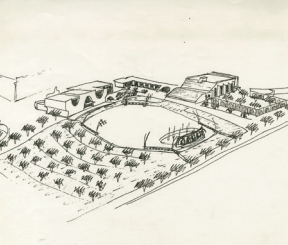


La construction de l’hôtel de ville de la Grande Motte est l’occasion d’aménager la place des 3 pouvoirs en référence à celle conçue par Oscar Niemeyer et Lucio Costa à Brasilia : le pouvoir politique [l’hôtel de ville], spirituel [l’église], culturel [la salle polyvalente et le théâtre de plein air].

Face à la mairie-visage à la bouche grande ouverte se trouve un bassin ovale où deux éléphants semblent se désaltérer laissant de l’eau s’échapper par des bouches aux lèvres charnues. Autour de la place, éclairée par des lampadaires, les « fées électricité » coiffés d’abat-jours coniques, s’articulent l’église Saint-Augustin et les gradins de la salle polyvalente. Ces derniers permettent ainsi de la transformer en lieu de manifestations. Le sol en dalles de marbre rouge et blanc dessine un labyrinthe à propos duquel Jean Balladur espère que les élus comme les jeunes mariés percevront « l’importance d’un parcours bien choisi ».



Les éléphants stylisés de la fontaine.



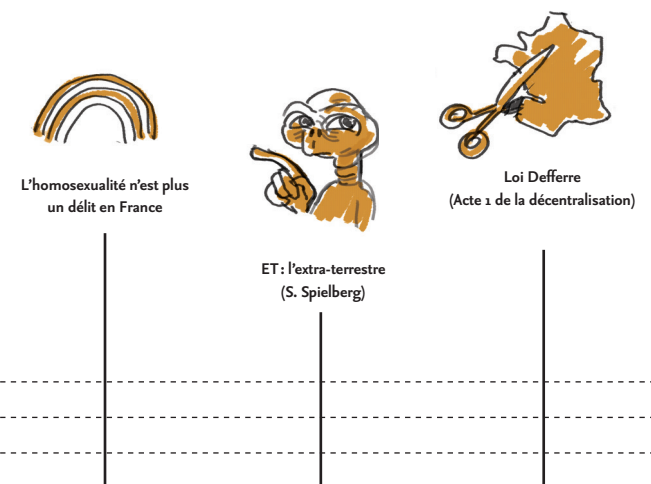
Dessin Balladur : © « Fonds Jean Balladur. SIAF/Cité de l'architecture et du patrimoine/ Archives d'architecture du XX^e siècle/ ADAGP-2017 ».



Profil des piliers de la salle polyvalente baptisés « Féminin-Masculin » Albert Marchais, sculpteur.

BÂTIMENT: MAIRIE ET AMÉNAGEMENT DE L’ESPACE PUBLIC
COMMUNE: LA GRANDE MOTTE
MAÎTRE D’ŒUVRE: JEAN BALLADUR, ARCHITECTE EN CHEF DE LA VILLE, JEAN-BERNARD TOSTIVINT, PAUL GINESTE, PIERRE DEZEUZE, JACQUES ARNIHAC
MAÎTRE D’OUVRAGE: COMMUNE DE LA GRANDE MOTTE
PROGRAMME: CONSTRUCTION D’UN HÔTEL DE VILLE ET AMÉNAGEMENT D’UN ESPACE PUBLIC
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION: BÉTON

Crédits photos : CAUE de l’Hérault.



1982

DIRECTION DÉPARTEMENTALE DES TERRITOIRES



Direction Départementale des Territoires, vue extérieure sur rue.



L'opération s'inscrit dans le projet de rénovation du centre ancien de Montauban initié par la ville en 1974 et qui témoigne d'une reconsidération générale des typologies anciennes, ici religieuses, léguées par l'histoire.

Après la reconversion du collège des Jésuites en centre culturel, la transformation en 1982 de l'ancien Carmel illustre encore le changement des mentalités suscité par la crise économique et la poursuite de ces nouvelles pratiques sur le bâti existant. Trois architectes toulousains gagnent la consultation, Yves Faup et Frédéric Zirk, accompagnés de Dominique Alet, dont les travaux sont alors davantage orientés sur les constructions neuves. Le programme consiste alors à rassembler l'ensemble des services de la Direction Départementale de l'Équipement. Les architectes réalisent ici une œuvre exemplaire : leurs rajouts sont lisibles, traités en verre teinté réfléchissant ceinturé de menuiseries métalliques noires, et répondent en cela aux doctrines d'intervention sur l'existant. Elle est d'ailleurs publiée en décembre 1983 dans un numéro spécial « France Inconnue » de la revue à résonance nationale l'Architecture d'Aujourd'hui.



Direction Départementale des Territoires, vue extérieure sur cour.

BÂTIMENT : DIRECTION DÉPARTEMENTALE DES TERRITOIRES
COMMUNE : MONTAUBAN
MAÎTRES D'ŒUVRE : YVES FAUP ET FRÉDÉRIC ZIRK, DOMINIQUE ALET, ARCHITECTES
MAÎTRE D'OUVRAGE : MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT ET DU CADRE DE VIE
PROGRAMME : CRÉATION D'UN ÉQUIPEMENT - ACTIVITÉS
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION : BRIQUE, TUILE, ALUMINIUM, STRUCTURE BÉTON ARMÉ
SURFACE DE L'OPÉRATION : 6 000 M² SHON

Crédits photos : CAUE du Tarn-et-Garonne.



Entrée en vigueur de la retraite à 60 ans



Le virus VIH est identifié



Victoire de Yannick Noah à Roland Garros

1983

SUR LES TRACES DE L'ARCHITECTE LOUIS KAHN



Laboratoire de micro-organismes de l'INRA.



La loi sur l'architecture de 1977, instituant la procédure du concours, a permis à la jeune agence toulousaine ARCA de remporter la consultation pour le bâtiment Laboratoire de micro-organismes de l'INRA.

Ce bâtiment, dédié à la recherche fondamentale, témoigne de la possibilité d'échapper à une architecture de pastiche, dite régionaliste tout en s'insérant dans le contexte toulousain. La réflexion sur la Recherche guide le travail de l'équipe. Le projet sublime l'échange, déploie la bibliothèque, ouvre les laboratoires et favorise ainsi la sérendipité. Ce projet est conçu selon les principes inspirés par l'architecte Louis Khan :

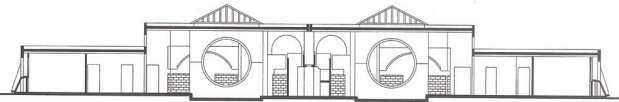
- un ordre fonctionnel et structurel, ici béton et briques porteuses se déclinent en respectant leur logique de mise en œuvre ainsi que la pertinence des usages ;
- la lumière naturelle directe comme zénithale invite ici au recueillement et favorise la synergie des pensées.



Un coin détente entre deux jardins.



La double hauteur du bâtiment permet de loger en mezzanine l'espace de lecture.



Façades.

BÂTIMENT : LABORATOIRE DE MICRO-ORGANISMES DE L'INRA
COMMUNE : AUZERVILLE-TOLOSANE
MAÎTRE D'ŒUVRE : ARCA : FRANÇOIS CARDETE, ÉLISABETH FOUQUET, GÉRARD HUET, JEAN PAINVIN, CLAUDE RIGOUX, YVES ROUGÉ
MAÎTRE D'OUVRAGE : INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHE AGRONOMIQUE
PROGRAMME : CONSTRUCTION DE LABORATOIRES ET BIBLIOTHÈQUE EN EXTENSION D'UN BÂTIMENT DES ANNÉES 1970
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION : STRUCTURE EN BÉTON LAISSÉ BRUT DE DÉCOFFRAGE À L'INTÉRIEUR DU BÂTIMENT, BRIQUE PORTEUSE FORMANT CONTREFORTS À L'EXTÉRIEUR
SURFACE DE L'OPÉRATION : 1 620 M²

Crédits photos : Robert César.



Lancement de Canal +



Marguerite Duras reçoit le prix Goncourt pour son ouvrage L'amant

1984

SIX GALLINES «GARDIENNES DE LA NICHÉE»

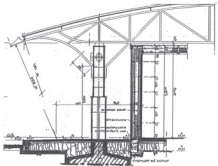


Les gargouilles-«gallines» évacuent les eaux de pluie jusqu'au «nid», qui contient des «œufs» en galets.

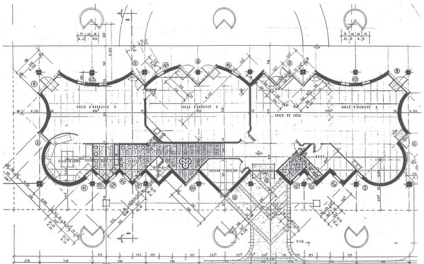


« Une école maternelle, c'est une maison pour les enfants, accueillante, gaie, un lieu de genèse (...). J'ai choisi l'arbre, magnifique structure spatiale qui constitue une forme de liaison entre matière et spiritualité, lieu protecteur et nourricier ; l'oiseau y bâtit son nid. À partir de ce symbole, tout le bâtiment s'explique : les fondations sont les racines, les piliers le tronc, la charpente les branchages, la couverture le feuillage, au centre, on trouve le nid enveloppe, le lieu où vont vivre les enfants. » Robert Prohin.

L'architecte choisit un système constructif économique. La structure porteuse est une charpente métallique ramifiée, basée sur des piliers, sous laquelle les espaces de l'école se déploient sans contraintes : les parois sont très légères, auto-stables du fait de leur forme. Les enfants entrent par une petite porte à leur hauteur, dans des espaces incurvés, protecteurs. La lumière est savamment répartie et une étrange bête distribue l'eau. À l'extérieur, six gallines tendent leur cou pour recueillir les eaux de pluie...



Principe de coupe transversale, avec couverture «parapluie».



Vue en plan des différents espaces de vie, aux formes adaptées à l'échelle de l'enfant.



Les percements, simples trous ou grands panneaux vitrés.



La fontaine des toilettes.

BÂTIMENT : ÉCOLE MATERNELLE
COMMUNE : VESTRUC-ET-CANDIAC
MAÎTRE D'ŒUVRE : ROBERT PROHIN, ARCHITECTE
MAÎTRE D'ŒUVRAGE : COMMUNE DE VESTRUC-ET-CANDIAC
PROGRAMME : CONSTRUCTION D'UNE ÉCOLE MATERNELLE
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION : CHARPENTE MÉTALLIQUE, POTEAUX PORTEURS EN BOISSEAUX DE TERRE CUITE REMPLIS DE BÉTON ARMÉ, CONTRE-CLOISONS EN AGGLOMÉRÉS DE CIMENT, NON ENDUIT.
SURFACE DE L'OPÉRATION : 385 M²

Crédits photos : Robert Prohin.

L'artiste américain Christo emballe le Pont-Neuf à Paris

Loi pour le développement et la protection de la montagne, dite « Loi Montagne »

Le premier Resto du Cœur est inauguré à Paris par Coluche

1985

RETOUR VERS LE PASSÉ



Perspective vers le Lez.



Première grande étape de l'urbanisation de la ville de Montpellier vers l'est, le quartier Antigone s'étire jusqu'au Lez, dont le cours a été canalisé. L'architecte a mené une réflexion sur la notion d'espaces publics et a conçu un quartier comme un « centre-ville » mêlant différentes fonctions : habitat, équipements, commerces...

Exclusivement piéton, l'axe de 900 mètres ainsi tracé depuis la place du Nombre d'Or jusqu'à celle de l'Europe fait écho à l'axe structurant Montpellier - de la place royale du Peyrou à la rue Foch. L'architecture d'Antigone est en rupture avec l'architecture du mouvement moderne et intègre un vocabulaire néo-classique (frontons, pilastres, colonnes), l'utilisation d'un béton couleur « pierre », et une partition en 3 parties des façades : soubassement, étages courants, couronnement. La composition du quartier est basée sur les principes du nombre d'or (recherche de proportions idéales). Par contraste, l'architecture des deux derniers équipements du quartier, la piscine Olympique et la médiathèque Émile Zola, se veut résolument contemporaine.



La piscine olympique (1996), un des derniers équipements du quartier.



La composition des bâtiments d'Antigone se réfère à l'architecture classique.



L'axe piéton relie la place du nombre d'or aux rives du Lez.

OPÉRATION : LE QUARTIER ANTIGONE
COMMUNE : MONTPELLIER
MAÎTRE D'ŒUVRE : RICARDO BOFILL, ARCHITECTE EN CHEF DE LA ZAC
MAÎTRE D'ŒUVRAGE : VILLE DE MONTPELLIER
PROGRAMME : CRÉATION D'UN QUARTIER D'HABITATIONS : LOGEMENTS, COMMERCE, BUREAUX, ÉQUIPEMENTS
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION : BÉTON ET ÉLÉMENTS PRÉFABRIQUÉS BÉTON COULEUR « PIERRE »
SURFACE DE L'OPÉRATION : ZAC DE 45 HA

Crédits photos : CAUE de l'Hérault.

Explosion à la centrale nucléaire de Tchernobyl

Inauguration du Musée d'Orsay

Entrée en vigueur de la Loi Littoral

1986

NEMAUSUS
DES LOGEMENTS SOCIAUX
INNOVANTS!



Côté avenue, la « proue » des deux « vaisseaux » parallèles.



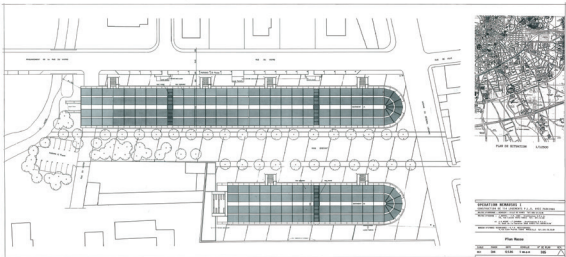
Cette opération, labellisée « Patrimoine XX^e s. », est une référence en matière de projet de logement social innovant. L’architecte implante, de part et d’autre d’un mail bordé de majestueux alignements de platanes, deux vaisseaux parallèles, abritant 114 logements sociaux expérimentaux (simplex, duplex ou triplex), posés sur pilotis.

La recherche d’espace, de volume et de lumière est l’objectif premier. « Un beau logement, c’est un grand logement ! » selon Jean Nouvel, qui propose ici des appartements dont la surface est 30 % supérieure à celle des HLM. La structure béton des bâtiments est constituée de piliers et voiles de remplissage disposés tous les 5 mètres, sur 10 mètres de profondeur. Tous les logements traversants, accessibles du côté nord par une coursive, disposent d’une généreuse terrasse. L’architecte choisit de détourner des matériaux industriels : bardages en tôle ondulée en alu, portes de garage accordéon, qui se replient entièrement en tableau, ouvrant complètement les logements sur leurs terrasses...

À l’intérieur, de généreux volumes et des escaliers de métal.



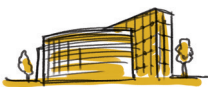
Côté nord, des escaliers de métal desservent les coursives aux garde-corps inclinés.



Plan de masse.

BÂTIMENT : NEMAUSUS
COMMUNE : NÎMES
MAÎTRE D’ŒUVRE : JEAN NOUVEL ET ASSOCIÉS (JEAN NOUVEL ET JEAN-MARC IBOS), JEAN-RÉMY NÈGRE ET FRÉDÉRIC CHAMBON (ARCHITECTES À NÎMES)
MAÎTRE D’OUVRAGE : MINISTÈRE DE L’AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET VILLE DE NÎMES
PROGRAMME : LOGEMENTS SOCIAUX EXPÉRIMENTAUX ; OPÉRATION REX (RÉALISATION EXPÉRIMENTALE DU MINISTÈRE DE L’ÉQUIPEMENT, DU LOGEMENT ET DE L’AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE)
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION : STRUCTURE BÉTON, MATÉRIAUX INDUSTRIELS (BARDAGE MÉTALLIQUE, TÔLE PERFORÉE...)
SURFACE DE L’OPÉRATION : 10 300 M²

Crédits photos : Jean Nouvel & Associés (Jean Nouvel et Jean-Marc Ibos), architectes locaux : Frédéric Chambon & Jean-Rémi Nègre / Georges Fessy.



Inauguration de l’Institut du Monde Arabe
J. Nouvel, Architecture Studio, G. Lèzenes, P. Soria, architectes



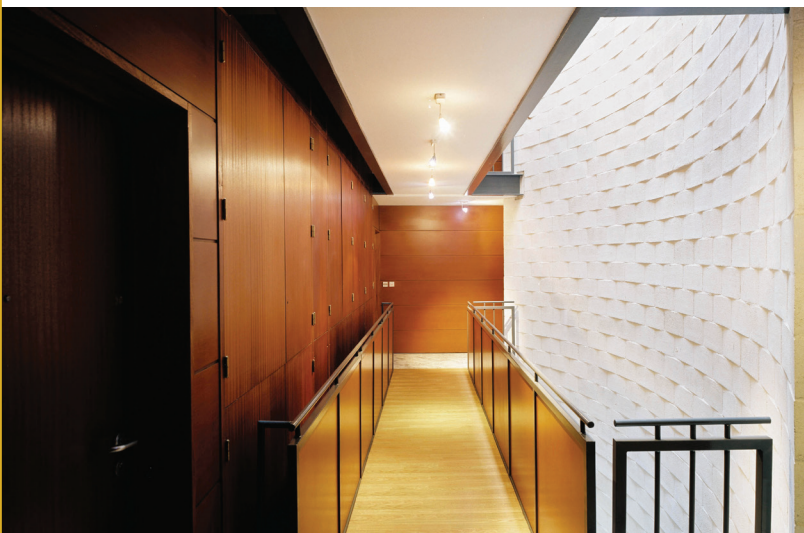
Vanessa Paradis chante Joe le Taxi



Lancement de Nulle Part Ailleurs sur Canal +

1987

UNE VARIATION
CONTEMPORAINE D’UN
HÔTEL PARTICULIER
TOULOUSAIN



Passerelles d’accès aux logements sous le puits de jour.



Cet immeuble s’inscrit dans le tissu urbain du XIX^e siècle en offrant une variation dans la typologie des hôtels particuliers du centre de Toulouse. Son hall, largement éclairé naturellement par un puits de jour, a été pensé et est vécu comme une cour intérieure.

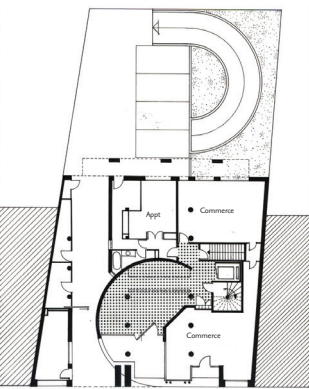
Sa façade sur rue affiche une composition tripartite classique mais réinterprétée de manière moderne en recevant des percements libres et un jeu subtil d’avancées et de retraits. Ceci permet un agencement de loggias agréables à vivre par leur dimension et par leur relation directe avec les frondaisons de la rue. Des matériaux de qualité sont présents sur l’ensemble du bâti : brique et métal en façade, pavés pierre et marbre en sol, bois et blocs de pierre reconstituée à l’intérieur. Ces matériaux avec leur mise en œuvre soignée, accrochent la lumière et permettent une bonne intégration urbaine. Ce bâtiment illustre la recherche d’un régionalisme critique qui tire des leçons dans le déjà-là tout en affirmant son époque.



Immeuble de logements, rue Concorde à Toulouse.



Hall d’entrée.



Plan du rez-de-chaussée.

BÂTIMENT : IMMEUBLE DE LOGEMENTS RUE CONCORDE
COMMUNE : TOULOUSE
MAÎTRE D’ŒUVRE : GGR ARCHITECTES (LAURENT GOUVY, ALAIN GRIMA, JEAN-LUC RAMES), ARCHITECTES
MAÎTRE D’OUVRAGE : COMPTOIR IMMOBILIER- CoGESA
PROGRAMME : IMMEUBLE D’HABITATION DE 16 LOGEMENTS DU T2 AU T6 ET 2 COMMERCES
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION : STRUCTURE MIXTE EN BÉTON, MÉTALLIQUE
SURFACE DE L’OPÉRATION : 6 201 M²

Crédits photos : Patrick Tournebœuf / Tendance Floue – CGR.



Inauguration de la pyramide du Louvre par L.Ming Pei



L’ours (J. J. Annaud)



Loi sur le RMI (revenu minimum d’insertion)

1988

UN CAMPUS FACE AUX PYRÉNÉES



Parvis d'accueil.



L’Institut Universitaire Technologique est implanté dans le quartier ARRAY Dou Sou, lotissement de maisons individuelles, déjà aménagé antérieurement par Edmond Lay. Fidèle à sa philosophie architecturale basée sur le lien étroit entre l’Homme, l’architecture et la nature, Edmond Lay a imaginé l’IUT comme un lieu de bien-être pour les étudiants.

Les espaces de circulation sont conçus comme des promenades ponctuées d’espaces de rencontres construits autour de tables rondes propices à l’échange. Des puits de lumière en assurent l’éclairage naturel. Comme dans l’ensemble de son œuvre, l’architecte a utilisé des matériaux locaux (galets, bois). La structure portante est composée de piliers en tambours de béton superposés créant des colonnades pour accentuer l’ambiance à la fois institutionnelle et conviviale du lieu. L’ensemble du bâtiment constitue une horizontale basse faisant face à la chaîne des Pyrénées tout en évoquant l’ambiance des campus américains.



Des espaces de convivialité.



Une structure bien apparente.



Croquis Edmond Lay.

BÂTIMENT : INSTITUT UNIVERSITAIRE DE TECHNOLOGIE
COMMUNE : TARDES
MAÎTRE D’ŒUVRE : EDMOND LAY, ARCHITECTE
MAÎTRE D’ŒUVRAGE : ÉTAT
PROGRAMME : CONSTRUCTION D’UN ÉTABLISSEMENT D’ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION : STRUCTURE BÉTON
SURFACE DE L’OPÉRATION : TOTALE (AVEC L’OBSERVATOIRE MIDI-PYRÉNÉES) : 49 813 M² DONT 23 500 M² DE SURFACE D’ESPACES VERTS
SURFACE BÂTIE : 18 012 M² (+ 2 000 M² POUR LE BÂTIMENT PÉDAGOGIQUE DE L’OMP)

Crédits photos : IUT Tarbes/ CAUE des Hautes-Pyrénées.



Chute du mur de Berlin



Départ du premier Vendée Globe



Inauguration de la Grande Arche de la Défense conçue par J. Otto von Spreckelsen

1989

« LA MAISON JACOB », DES FONCTIONS NOUVELLES EN TISSU ANCIEN



Salle de lecture de la bibliothèque accueillant une gamme de mobilier sur mesure aux lignes épurées.



Située sur la place principale du village de Castelnaud-Montratier, la maison Jacob est un centre culturel comprenant des salles d’exposition, une bibliothèque, des salles pour les associations et des bureaux pour les travailleurs sociaux.

Il s’ouvre côté place sous les couverts et côté jardin sur le cœur de l’îlot accueillant la maison de retraite. La restauration du bâtiment a permis de révéler les éléments structurels en pierre de l’édifice médiéval. L’intervention contemporaine se « juxtapose sans ambiguïté » à la structure patrimoniale, elle participe par son élégance, sa sobriété à la souligner et à la mettre en valeur.



Vue extérieure du bâtiment.



L’intervention sur l’escalier du hall, caractérisé par la sobriété du matériau et du dessin du garde corps met en valeur la structure ancienne du bâtiment.



La maison Jacob s’ouvre sous les couverts de la place principale du village. L’accès à l’équipement est signalé par un traitement résolument contemporain des ouvertures associant métal, verre et bois.



Façade arrière de la maison Jacob ouvrant sur le cœur d’îlot de la maison de retraite Saint-Luc.

BÂTIMENT : ÉQUIPEMENT CULTUREL
COMMUNE : CASTELNAU-MONTRATIER
MAÎTRISE D’ŒUVRAGE : COMMUNE DE CASTELNAU-MONTRATIER
MAÎTRISE D’ŒUVRE : GGR ARCHITECTES (LAURENT GOUWY, ALAIN GRIMA, JEAN-LUC RAMES), ARCHITECTES
PROGRAMME : CRÉATION D’UN CENTRE CULTUREL AU SEIN D’UN ANCIEN HOSPICE AU CŒUR DE LA BASTIDE
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION : RÉHABILITATION D’UN BÂTIMENT DU XIII^e SIÈCLE
SURFACE DE L’OPÉRATION : 597 M²

Crédits photos : GGR Architectes, Jean-Louis Marteil, CAUE du Lot.



Fermeture du dernier puits de charbon dans le Nord-Pas-de-Calais



Fin de carrière pour la 2CV



Florence Arthaud remporte la Route du Rhum

1990

RUPTURE ET CONTINUITÉ



Le bâtiment lors de son inauguration.



À deux pas du centre du village, sur un haut mur de clôture en pierre en continuité du front bâti, un panneau indique « Centre culturel multi-média ». À première vue un bâtiment intégré au tissu urbain, discret.

Une fois pénétré dans la cour, le visiteur découvre la façade d’une ancienne grange, dont la béance d’origine a été accentuée. Mis en œuvre dans cette faille, un mur rouge en staff (décor de plâtre), ondulé comme pourrait l’être un rideau de scène, marque l’entrée. À l’intérieur, les murs en pierre ont été conservés bruts, portant les traces des différentes interventions qui s’y sont succédées. À l’extérieur, le bâtiment traverse l’îlot et offre à la vue une autre façade. Ici la modernité s’affiche clairement : opaque, elle condense l’esprit du projet, par la juxtaposition des matériaux (pierre et béton sablé) et la lumière, au bout de tubes inox, fruit d’un travail conjoint entre l’architecte, le fabriquant et l’entreprise. Une mise en scène, pour le spectacle...



La façade d’entrée de nos jours.



Depuis le bâtiment des vues sont aménagées vers l’église.

La façade arrière offre un aspect contemporain affirmé.



Dans la salle de cinéma, la confrontation du contemporain et de l’ancien.

BÂTIMENT : CENTRE CULTUREL MULTI-MÉDIA
MAÎTRE D’ŒUVRE : AGENCE ALMUDEVER-LEFEBVRE (AUJOURD’HUI ALMUDEVER FABRIQUE D’ARCHITECTURE)
MAÎTRE D’OUVRAGE : COMMUNE DU MAS D’AZIL
COMMUNE : MAS D’AZIL
PROGRAMME : SALLE DE CONFÉRENCE – CINÉMA (130 PLACES), STUDIO AUDIO-VIDÉO, STUDIO MICRO-ÉDITION, BUREAUX, SALLE D’EXPOSITION - BAR DES IMAGES.
TECHNIQUES DE CONSTRUCTION : BÉTON, PIERRE, VERRE
SURFACE DE L’OPÉRATION : 457 M²

Crédits photos : Atelier ZE, CAUE de l’Ariège.



Mort de Serge Gainsbourg



Edith Cresson,
une femme premier ministre



Loi Evin sur
le tabagisme



Naissance
d’Arte



Les négresses vertes
Sous le soleil de Bodega

1991

L’ESPACE APOLLO



Le parvis.



Offrant une composition de béton, verre et bois, le Centre culturel et multimédia Apollo s’intègre dans un site urbain marqué par l’histoire industrielle mazamétaine. Il s’implante en lieu et place de l’ancien théâtre Apollo, lieu prestigieux de la vie culturelle de la cité.

Ce bâtiment respecte et s’imprègne des alignements urbains anciens et nouveaux pour permettre la création d’un mail et d’une place. Le parvis, imposant et identitaire, focalise le caractère public et populaire de l’équipement, le point de convergence et de rencontre. Autour de celui-ci, la médiathèque, les salles de spectacles / cinéma et le hall d’accueil-expositions sont réunis. La position précise de chaque élément du programme est renforcée par l’usage des matériaux qui participent à l’identification des fonctions : le hall, volume transparent et lumineux ; les salles de spectacle, volume opaque et protégé du bruit, et la médiathèque, ouverte sur la Ville et le jardin. Tout en rythmes et jeux de transparences, ce bâtiment tient une place prépondérante dans la ville.



La salle de spectacle et le parvis.



La boîte en verre.



La salle de spectacle.

BÂTIMENT : CENTRE CULTUREL ET MULTIMÉDIA
COMMUNE : MAZAMET
MAÎTRE D’ŒUVRE : ALMUDEVER FABRIQUE D’ARCHITECTURE (JOSEPH ALMUDEVER, CHRISTIAN LEFEBVRE)
MAÎTRE D’OUVRAGE : MAIRIE DE MAZAMET
PROGRAMME : CONSTRUCTION D’UNE SALLE DE SPECTACLE ET MÉDIATHÈQUE
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION : BÉTON, BOIS, VERRE

Crédits photos : Atelier ZE, CAUE du Tarn.

1992

QUAND L'ARCHITECTURE SE FAIT SCULPTURE

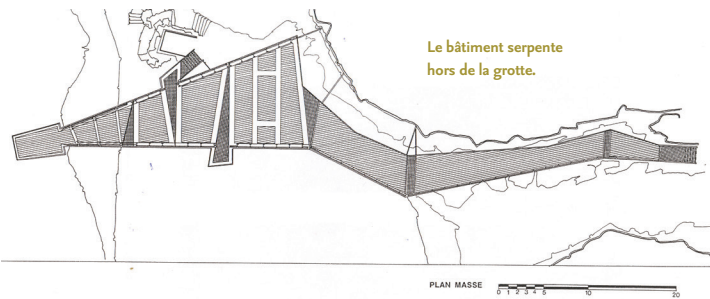


Le bâtiment-sculpture se fond dans le paysage.



Situé sous le porche de la grotte de Niaux, dont il marque l'entrée, le bâtiment d'accueil surprend par sa forme et ses matériaux qui tiennent autant de la sculpture que de l'architecture. Lors de son ascension vers le site, le visiteur aperçoit soudain, au détour d'un lacet, cet animal fantastique prêt à déployer ses ailes, tapi dans l'ombre de son antre.

Le projet est choisi suite à un concours « en loge », pour lequel les candidats disposent d'une seule journée pour trouver et explorer leur idée. Massimiliano Fuksas propose alors un bâtiment qui se mue en passerelle-belvédère pour admirer la vallée qui serpente à ses pieds. Pensée comme une pièce d'archéologie, celle-ci est construite en acier Corten, un acier à corrosion superficielle, en référence au long passé de l'industrie métallurgique de l'Ariège. Création contemporaine audacieuse, elle renvoie l'image ambiguë d'avoir toujours été là.



Le bâtiment serpente hors de la grotte.

Un belvédère sur la vallée.



Le bâtiment semble plonger dans les profondeurs de la grotte.



L'espace sous la passerelle est occupé par la billetterie et la boutique.

BÂTIMENT: BÂTIMENT D'ACCUEIL DE LA GROTTES DE NIAUX
MAÎTRE D'ŒUVRE: MASSIMILIANO FUKSAS & ASSOCIÉS, JEAN-LOUIS FULCRAND, FRANCO ZAGARI, ARCHITECTES
MAÎTRE D'OUVRAGE: CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE L'ARIÈGE
COMMUNE: NIAUX
PROGRAMME: CRÉATION D'UNE BILLETTERIE-ACCUEIL, D'UN DÉAMBULATOIRE (LIEU D'EXPOSITION À CIEL OUVERT) ET D'UN BELVÉDÈRE
TECHNIQUES DE CONSTRUCTION: MÉTAL
SUPERFICIE: ENVIRON 80M DE LONG

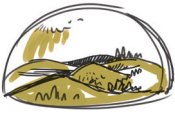
Crédits photos : CAUE de l'Ariège, Archivio Fuksas.



La société Eco-Emballages est chargée d'organiser la collecte et le recyclage des emballages.



Jurassic Park (S. Spielberg)



Loi Paysage pour la protection et la mise en valeur

1993

UNE STATION THERMALE AU CŒUR DE LA NATURE

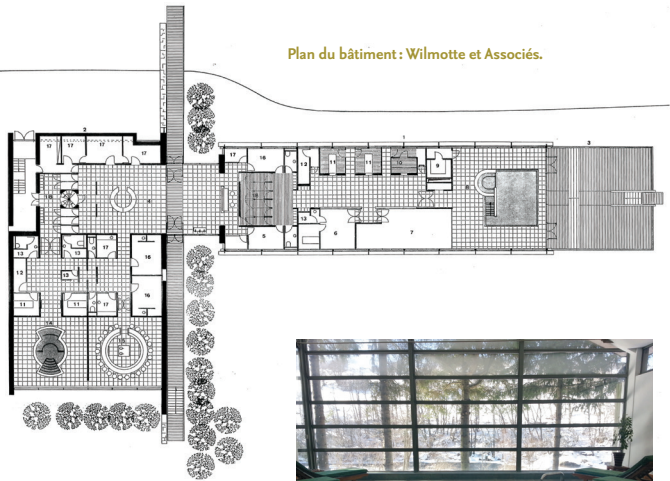


Bâtiment-pont au bord du Bès.



Au cœur de l'Aubrac, La Chaldette est une station thermale et de remise en forme située à 1000 mètres d'altitude qui associe les bienfaits de l'eau thermale aux effets bénéfiques du climat, dans une nature préservée et un environnement authentique.

Cette construction épurée et sophistiquée, se compose de deux bâtiments. Ceux-ci, en forme de L, se terminent chacun par un bassin d'eau donnant sur les rives du Bès via un pignon totalement vitré. L'aile médicale et l'aile de remise en forme sont séparées par un petit volume vitré créant l'entrée. Il est traversé par une promenade menant au bord du l'eau. L'architecture contemporaine affirmée de l'établissement évoque le bâti ancien sans le signer. La sobriété des façades, mêlant béton brut et lames de cuivres, renvoie à l'esprit du site - des épais murs de granit et de grandes toitures de lauze de schiste.



Piscine d'eau thermale avec vue sur la nature.



Une ferme contemporaine.

BÂTIMENT: STATION THERMALE DE LA CHALDETTE
COMMUNE: BRION
MAÎTRE D'ŒUVRE: WILMOTTE ET ASSOCIÉS ARCHITECTES MANDATAIRES ET YVAN MASSON ARCHITECTE ASSOCIÉ
MAÎTRISE D'OUVRAGE: SELO (SOCIÉTÉ D'ÉCONOMIE MIXTE D'ÉQUIPEMENT POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA LOZÈRE)
PROGRAMME: CONSTRUCTION D'UN ÉQUIPEMENT THERMAL
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION: TOITURE ET LAMES EN CUIVRE, BÉTON BANCHER, STRUCTURE MÉTALLIQUE

Crédits photos : DBLT, La Chaldette, CAUE Lozère.



Inauguration du Tunnel sous la Manche



Découverte de la Grotte Chauvet



Casio présente le 1^{er} appareil photo numérique

1994

UN NAVIRE DÉDIÉ À LA RECHERCHE ET À LA SCIENCE



L'entrée de l'École.



Le vaste bâtiment principal de 115 x 190 m environ est établi sur le principe d'un peigne à quatre « dents » qui intègre les espaces d'enseignement et des laboratoires de recherche. Cette organisation permet un agencement très fonctionnel entre la formation, la recherche-développement et l'innovation, destiné à favoriser les échanges.

La façade principale, mur-rideau vitré, est scandée par des piles au parement de briques. Elle est précédée par un auvent métallique monumental, supporté par de puissants poteaux inclinés. L'amphithéâtre principal de 450 places est fortement inscrit en façade par l'arrondi qui la perforé. Deux grands types de matériaux ont été utilisés pour évoquer le passé de l'École : ceux qui font référence à la terre avec un aspect brut (la brique, le béton) et ceux qui évoquent la transformation de la matière (le verre, l'aluminium, le fer...).



Plan général du site.



L'amphithéâtre.



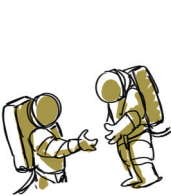
Vue générale du bâtiment principal.



Façade, détail de l'amphithéâtre et auvent monumental.

BÂTIMENT : ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES TECHNIQUES INDUSTRIELLES ET DES MINES D'ALBI CARMAUX
COMMUNE : ALBI, CAMPUS DE JARLARD
MAÎTRE D'ŒUVRE : ARCHITECTURE STUDIO
MAÎTRE D'ŒUVRE : MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE EXTÉRIEUR, DIRECTION DÉPARTEMENTALE DE L'ÉQUIPEMENT DU TARN
PROGRAMME : CONSTRUCTION D'UNE ÉCOLE UNIVERSITAIRE ET DES SERVICES ASSOCIÉS
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION : STRUCTURE BÉTON SUR MICRO-PIEUX, COUVERTURE BAC ACIER
SURFACE DE L'OPÉRATION : 22 000 M²

Crédits photos : Donatien Rousseau, CAUE du Tarn, livre École des Mines Albi-Carmaux, l'architecte et l'ingénieur, Éditions Odyssée, 1998.



Rendez-vous entre les Américains et les Russes dans l'espace



Inauguration de la Bibliothèque Nationale de France par D. Perrault
Grand prix national de l'architecture.



inauguration du pont de Normandie par M. Virlogeux, concepteur

ENTRE VILLE ET FAUBOURGS, UN HABITAT INTERMÉDIAIRE



Façade principale de l'opération ouvrant sur une place plantée d'arbres.



Ce projet de création de 6 logements sociaux s'inscrit entre les premières maisons du bourg de Castelnau-Montratie et un lotissement communal.

La volumétrie générale des constructions, leur couleur et la nature des matériaux de toiture sont proches de celles du bâti traditionnel et participent à l'insertion du projet dans le contexte urbain et paysager. Les bâtiments qui composent l'opération s'inscrivent autour d'une placette plantée. Les logements s'installent sur un socle maçonné en pierre banchée accueillant les garages et bénéficient tous d'un espace extérieur (terrasse ou jardin).



Depuis l'espace public, le bâtiment profite du dénivelé pour offrir des accès à des niveaux différents : garages et logements.



De forme rectangulaire, la place publique en concassé calcaire fédère les différents édifices composant l'opération.



Le mur en pierres banchées qui dessine le socle des logements ne s'interrompt que pour les accès aux garages.

BÂTIMENT : LOGEMENTS À LOYERS INTERMÉDIAIRES
COMMUNE : CASTELNAU-MONTRATIER
MAÎTRISE D'ŒUVRE : OPDHLN DU LOT
MAÎTRISE D'ŒUVRE : G.G.R ARCHITECTES (LAURENT GOUWY, ALAIN GRIMA, JEAN-LUC RAMES)
PROGRAMME : CONSTRUCTION DE SIX LOGEMENTS SOCIAUX, 3 T3 et 3 T4
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION : CONSTRUCTION EN MAÇONNERIE ENDUITE ET PIERRE BANCHÉE FAISANT RÉFÉRENCE AUX MODES CONSTRUCTIFS TRADITIONNELS LOCAUX
SURFACE DE L'OPÉRATION : 460 M²

Crédits photos : CAUE du Lot.



Crise de la vache folle : l'Union Européenne impose l'embargo sur les bovins provenant du Royaume-Uni



Année exceptionnelle pour les vins de Bordeaux



La France adopte le numéro à 10 chiffres

1995

1996

LE BELVÉDÈRE DES VAUTOURS, UN MUSÉE À CIEL OUVERT



Terrasse sur les vases calcaires des gorges de la Jonte.



Un cheminement en spirale, un bâtiment enchâssé dans la roche, une adéquation totale entre l'architecture et la scénographie. Une silhouette en continuité du versant pour un parcours se terminant sur une terrasse panoramique posée sur la ligne de crête.

Le principe de cet équipement culturel et touristique, conçu dans le cadre d'un programme de réintroduction du vautour sur les Gorges de la Jonte, est un cheminement de découverte et d'observation de ce rapace. La circulation se déroule en spirale, s'enfonçant d'abord dans la roche pour émerger ensuite sur la terrasse. Implantée sur la ligne de crête pour offrir une vision optimale sur les gorges, la construction est partiellement encastree dans la roche afin de s'inscrire dans le site sans le dénaturer. Le platelage en châtaignier de la terrasse et la toiture végétalisée de la salle de projection contribuent à cette intégration dans le paysage.



Scénographie intérieure.



Ligne architecturale dans le paysage entre force et sobriété.



Balcon sur les gorges pour prolonger la rencontre avec les vautours.

BÂTIMENT : MAISON DES VAUTOURS
COMMUNE : SAINT PIERRE DES TRIPIERS
MAÎTRE D'ŒUVRE : NAVECTH ARCHITECTES – ARCHITECTE MANDATAIRE, ANNE JOSÉE HILAIRE - PAYSAGISTE, ATELIER DES PAYSAGES - PAYSAGISTES
MAÎTRISE D'OUVRAGE : COMMUNAUTÉ DE COMMUNE DE LA VALLÉE DE LA JONTE
PROGRAMME : CONSTRUCTION D'UN ESPACE MUSÉOGRAPHIQUE, D'UNE BOUTIQUE ET AMÉNAGEMENT D'UNE TERRASSE D'OBSERVATION
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION : BÉTON BANCHÉ, MURS EN PIERRE, TOITURE VÉGÉTALISÉE
SURFACE DE L'OPÉRATION : 665 M² (SHON)

Crédits photos : Navecth architectes.

SALLE EURYTHMIE



Vue extérieure salle Eurythmie.



L'équipement culturel témoigne de la reconversion heureuse d'une friche ferroviaire. Jusqu'en 1952, la gare de Montauban-Villeneuve accueillait les voyageurs de la ligne reliant le Tarn-et-Garonne à l'Aveyron.

Les édifices étant désaffectés mais en bon état, la ville lance un concours en 1990 pour la création d'une salle de spectacles (2 000 places), consciente de la possibilité de valoriser ce patrimoine. L'architecte parisien Stanislas Fiszer (né en 1935) s'appuie sur la conservation des bâtiments existants et implante un nouvel édifice pour la salle qui reprend le vocabulaire de l'architecture industrielle. Il referme ainsi la nouvelle place publique avec un bâtiment à l'allure de hangar à l'écriture en béton brut et brique très soignée, l'ancienne gare devenant l'espace d'accueil. Le fonctionnement de la salle modulable est très original : elle loge non seulement des spectacles variés (culturels, sportifs, expositions, colloques) mais se trouve pourvue d'une scène extérieure située à l'arrière, ouverte sur une grande pelouse publique. La réappropriation de cette friche se prolonge à l'échelle du quartier : à l'emplacement des anciennes voies, la promenade paysagée des Montalbanais rejoint la poste et la crèche récemment bâtie.



Vue extérieure salle Eurythmie.



Vue extérieure salle Eurythmie.

BÂTIMENT : SALLE EURYTHMIE
COMMUNE : MONTAUBAN
MAÎTRE D'ŒUVRE : STANISLAS FISZER, ARCHITECTE
MAÎTRE D'OUVRAGE : VILLE DE MONTAUBAN
PROGRAMME : CRÉATION D'ÉQUIPEMENT - CULTURE, ACTIVITÉ, ESPACE PUBLIC, SPORTS ET LOISIRS
SURFACE DE L'OPÉRATION : 5633 M² SHON
ÉTUDE : DE JUIN 1998 À JANVIER 1999
DATE DE LIVRAISON : 2000

Crédits photos : CAUE du Tarn-et-Garonne.



Dolly : premier mammifère cloné



Le nouveau musée Guggenheim de Bilbao est ouvert au public par F. Guéry, architecte



Signature du protocole de Kyoto sur le climat



Inauguration du stade de France par Macary-Zublénà-Regemba-Costantini, architectes, et Coupe du Monde



Exposition universelle de Lisbonne



Adoption de la loi sur les 35 heures

1997

1998

UNE NOUVELLE VOCATION POUR ST-PIERRE DES CUISINES



Auditorium et école de danse Saint-Pierre des Cuisines.



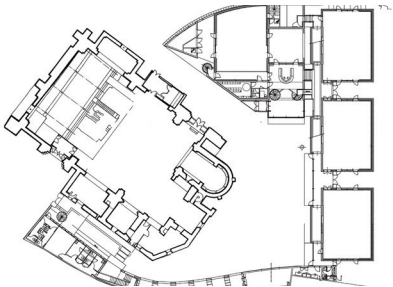
Dès 1980, a été décidé d’entreprendre la restauration de cette église et de lui donner une nouvelle destination.

Le parti architectural a été le suivant:

- restaurer le plus scrupuleusement les murs périphériques,
- « glisser », sans falsifier le monument, les nouveaux aménagements indispensables : les gradins pour les spectateurs et le plafond qui assure toutes les fonctions techniques telles que l’éclairage, le chauffage, la ventilation, la sonorisation et surtout le traitement acoustique.

Ces dispositions ont permis de confirmer les qualités archéologiques et monumentales de l’édifice, tout en lui conférant une nouvelle fonction culturelle, gage de sa pérennité.

Encadrant le chevet de Saint-Pierre des Cuisines et adossée à l’église de Saint-Pierre-des-Chartreux, l’école de danse a été implantée à la façon d’un cloître. Le bâtiment neuf établit une transition d’échelle entre les deux églises tout en proposant une version moderne de la maçonnerie en brique dans une structure acier.



Auditorium dans l'ancienne église.



Le bâtiment neuf de l'école de danse.

BÂTIMENT : AUDITORIUM ET ÉCOLE DE DANSE SAINT-PIERRE DES CUISINES
COMMUNE : TOULOUSE
MAÎTRE D'ŒUVRE : BERNARD VOINCHET, MANDATAIRE – JACQUES MUNVEZ / ALAIN CASTEL
MAÎTRE D'OUVRAGE : VILLE DE TOULOUSE
PROGRAMME : AMÉNAGEMENT D'UN AUDITORIUM DE 402 PLACES DANS UNE ÉGLISE DÉSFFECTÉE (MH 1977) ET CONSTRUCTION D'UNE ÉCOLE DE DANSE ENTRE DEUX ÉGLISES.
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION : POUR L'AUDITORIUM, STRUCTURE MÉTALLIQUE POUR LES GRADINS, PLAFONDS ACOUSTIQUE EN BOIS. POUR LA CONSTRUCTION NEUVE, STRUCTURE EN ACIER, REMPLISSAGE EN BRIQUES
SURFACE DE L'OPÉRATION : 2 400 M²

Crédits photos : Robert César.



Entrée en vigueur de la monnaie européenne, l'Euro



Zebda chante Tomber la chemise



Matrix (L. et L. Wachosky)

1999

LA MAISON DES CANISSES

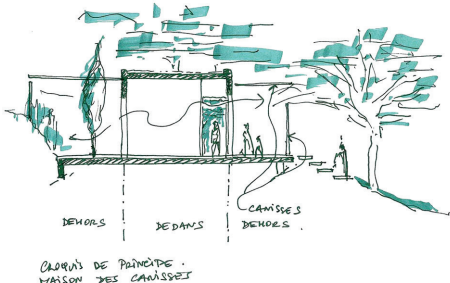


La maison des Canisses.



Posée comme une chrysalide entre vignes et pins, la maison des Canisses frappe d’abord par la finesse, la légèreté et l’épure de son architecture. Cependant, rien ne vient à manquer pour le confort de vie.

Située à mi-pente, elle s’ouvre largement au Sud, profitant de la vue en plongée sur Limoux, et à l’Ouest, sur une terrasse protégée du vent par un talus. Parfaitement intégré au site, ce volume simple a la particularité d’être doublé d’une ossature métallique, recouverte de canisses, qui filtre la lumière sans occulter la vue de l’intérieur. Les murs en maçonnerie de brique creuse, la toiture en hourdis de terre cuite et le carrelage de ciment teinté dans la masse lui confèrent une impression de solidité. Au niveau de l’aménagement, le plan libéré distribue les pièces par une circulation intérieure qui s’ouvre sur le paysage aux deux extrémités. Une maison à vivre en toutes saisons.



Coupe de principe © Jacques Ferrier, Sandra Planchez, architectes.

Pergola en acier et remplissage canisses tamisant le chaud soleil estival.



Séjour. Les portes pliantes ouvrent toute largeur sur le jardin sud.



Façade sud.

BÂTIMENT : HABITAT INDIVIDUEL
COMMUNE : LIMOUX
MAÎTRE D'ŒUVRE : JACQUES FERRIER, ARCHITECTE ; SANDRA PLANCHEZ, ARCHITECTE
MAÎTRE D'OUVRAGE : PRIVÉ
PROGRAMME : CONSTRUCTION D'UNE MAISON INDIVIDUELLE
SURFACE DE L'OPÉRATION : 100 M²

Crédits photos : Jean-Marie Monthiers, CAUE de l'Aude.



Livraison du Palais de Justice de Nantes par J. Nouvel



Le Concorde s'écrase sur Gonesse



Loi sur la parité en France

2000

GÉOMÉTRIE CONSTRUCTIVE



Archives Départementales de l'Aude.



Le bâtiment forme un quadrilatère de 60 mètres de côté, d'où émerge un silo de stockage culminant à 14 mètres au dessus du sol. Cette géométrie concourt à ordonner et aligner, afin de rendre lisibles les formes et matériaux.

À la forte présence du silo dominant la silhouette horizontale du bâtiment, répond le creux accueillant et protecteur de la cour d'honneur, filtrée par un portique de pierre, de béton et d'acier. Les deux thèmes moteurs du projet, la conservation et la communication, trouvent leur expression dans deux espaces emblématiques : le silo des magasins de stockage, habillé d'enveloppes protectrices successives pour assurer une régulation thermique et hygrométrique, et la salle de lecture, ouverte au nord vers la montagne Noire. Le choix des matériaux bruts confère à l'image du bâtiment une honnêteté constructive. La pierre soigneusement assemblée, la vêtiture de bois du silo précisément calepinée, ou la répétition réglée des grilles d'acier, sont comme un écho au patient travail de compilation qu'implique toute collection d'archives.



Salle de lecture.



Rayonnages de livres.



Le silo des archives.

BÂTIMENT : ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
COMMUNE : CARCASSONNE
MAÎTRE D'ŒUVRE : PIERRE COURTADE, ARCHITECTE ; SCPA VIGNEU-ZILIO, ARCHITECTE ;
ATELIER DES MATHURINS, ARCHITECTES.
MAÎTRE D'OUVRAGE : CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE L'AUDE
PROGRAMME : ÉQUIPEMENTS ET ACTIVITÉS
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION : PIERRE, BÉTON, ACIER, BOIS
SURFACE DE L'OPÉRATION : 7 500 M²

Crédits photos : Pierre Courtade, Philippe Vigneu, CAUE de l'Aude.



11 septembre : attentats contre les twins du World Trade Center et le Pentagone



Le Fabuleux destin d'Amélie Poulain (J. P. Jeunet)



Explosion de l'usine AZF à Toulouse



Apparition de la presse gratuite d'information en France



Les FARC enlèvent Ingrid Betancourt, candidate à l'élection présidentielle de Colombie



Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre (A. Chabat)

2001

UNE AIRE D'AUTOROUTE À L'ARCHITECTURE SOIGNÉE



Volumétrie vernaculaire dans le paysage du Gévaudan.



Le site se trouve au bord de la A 75, à la lisière d'un bois de hêtres et de frênes sur une pente forte qui forme le premier contrefort de l'Aubrac. Le parti pris architectural et paysager est imprégné de l'esprit du pays du Gévaudan. C'est donc dans un registre terrestre, ombré, humide et minéral que l'ensemble des aménagements s'articulent.

Le bâtiment des sanitaires s'implante perpendiculairement aux courbes de niveaux, le plan rectangulaire et la toiture à deux pentes créent une similitude typologique évidente avec l'ancienne grange existante sur le site. Ce petit édifice, de volume simple, est recouvert de tôles d'acier Corten qui, entièrement rouillées, forment comme une carapace rousse. L'ensemble donne le sentiment d'un bloc d'acier sorti de terre. D'en bas, le bâtiment présente un mur pignon qui marque fortement la verticalité de la lisière de la forêt. Brut comme le granit du pays et laissé à l'épreuve du temps, ce bâtiment est à l'image du pays du Gévaudan, parfaitement intégré dans le paysage mais d'une écriture contemporaine.



Ombres et matières de l'entrée des sanitaires.



Belvédère sur le grand paysage.



Carapace de métal.

BÂTIMENT : AIRE DE LA BÊTE DU GÉVAUDAN
COMMUNE : BOURGS-SUR-COLOGNE
MAÎTRE D'ŒUVRE : LE COMPAS DANS L'ŒIL, ARCHITECTE
MAÎTRISE D'OUVRAGE : DDE DE LA LOZÈRE - ETAT
PROGRAMME : CONSTRUCTION DE SANITAIRES PUBLICS
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION : ACIER CORTEN

Crédits photos : Le compas dans l'œil.

2002

DANS LA PENTE



Une maison accrochée dans la pente.



Accrochée à la colline ruthénoise, sur une pente vertigineuse, la maison offre à ses habitants une vue imprenable sur le paysage lointain et les jardins familiaux des bords de l’Aveyron.

Elle semble suspendue tant la structure sur pilotis disparaît dans le paysage du terrain. Il est surprenant de voir comme cette maison se démarque de son voisinage par le travail de la pente. Cette façade est aussi en contraste avec celle sur rue traitée en bardage bois totalement opaque, marquant le choix de l’orientation unique de la maison vers la vue.



La toiture de la façade nord s'ajoute au dessus du patio.

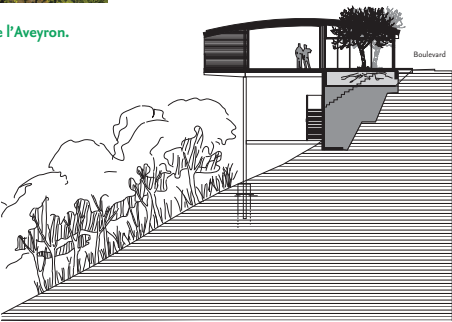


Vue lointaine depuis la vallée de l’Aveyron.



La terrasse profite d'une orientation sud et d'un panorama remarquable.

Aveugle au nord, la maison est complètement vitrée au sud. Les pièces s’ouvrent autour du patio et sur la terrasse couverte, donnant le sentiment de flotter au-dessus du paysage.



BÂTIMENT: MAISON LACOMBE
COMMUNE: RODEZ
MAÎTRE D'ŒUVRE: JACQUES LACOMBE, ARCHITECTE
MAÎTRE D'ŒUVRAGE: JACQUES LACOMBE
PROGRAMME: CONSTRUCTION D'UNE MAISON INDIVIDUELLE
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION: STRUCTURE ACIER GALVANISÉ, TOITURE ZINC, BARDAGE EN DOUGLAS AUTOCLAVE
SURFACE DE L'OPÉRATION: 150 M² SUR UN TERRAIN DE 646 M².

Crédits photos : Gilles Tordjeman, Jacques Lacombe.
Crédit texte : Isabelle Austin & Claire Dolmaire architectes - Balades d'Architecture moderne et contemporaine en Midi Pyrénées - Aveyron 2014.



Canicule au cours de la première quinzaine du mois d'août



Installation du premier radar automatique en France

2003

UN BÂTIMENT
AU MESSAGE
« PERCUTANT » !



Façade est, côté pistes.



Le terrain d’implantation de ce centre d’examen des permis de conduire se situe en lisière Est-Nord-Est de Nîmes, dans une zone proche de l’aérodrome de Nîmes-Courbessac.

Placé dans la plaine, tout au bout des pistes où se déroulent les épreuves pratiques, le bâtiment tente d’exister dans un rapport d’échelle a priori défavorable. Élevé sur deux niveaux, il joue sur un étirement extrême du volume et le contraste exacerbé entre une base/socle très massive en béton et acier et un couronnement rapporté, en ossature et parement bois, où s’intercalent des brise-soleils à lames fixes.

Le désir de transmettre aux usagers un message de prudence face à leurs nouvelles responsabilités en tant que jeunes conducteurs, a incité les architectes à effectuer un choix particulièrement original de réemploi, donc très économique : ils ont en effet proposé que la paroi latérale orientée vers l'accueil des candidats, soit constituée d’un empilement de voitures compressées issues d’une casse automobile, implantée à Nîmes-S^t Césaire.



Pignon sud : empilement de voitures compressées.



Salle d'examens du Code de la route.



Coursive intérieure.



Le projet. Vue en perspective de la façade d'entrée.

BÂTIMENT: CENTRE D'EXAMEN DES PERMIS DE CONDUIRE DE NÎMES
COMMUNE: NÎMES
MAÎTRE D'ŒUVRE: AGENCE TAUTEM ARCHITECTURE
MAÎTRE D'ŒUVRAGE: DDTM DU GARD
PROGRAMME: CONSTRUCTION D'UNE SALLE D'EXAMEN THÉORIQUE DU PERMIS DE CONDUIRE, SALLES D'INTERROGATIONS, DE RÉUNIONS, SECRÉTARIAT, BUREAUX, SALLE DE REPOS DES INSPECTEURS
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION: FAÇADES EN BÉTON BRUT AU RDC, PAROIS EN POLYCARBONATE, OSSATURE EN DOUGLAS ET BARDAGE EN MÊLÈZE POUR LE R+1, COMPRESSION D'AUTOMOBILES SUR LE PIGNON OUEST
SURFACE DE L'OPÉRATION: 421 M² SHON

Crédits photos : Didier Boy de la Tour.



Ouverture à la circulation du Viaduc de Millau par N. Foster, architecte, M. Virlogeux, ingénieur



Un tsunami gigantesque ravage les côtes de l'Océan Indien



Les Choristes (C. Barratier)

2004

UN CHAI EN PIERRE MASSIVE

POUR « LA VIGNE DU SEIGNEUR »

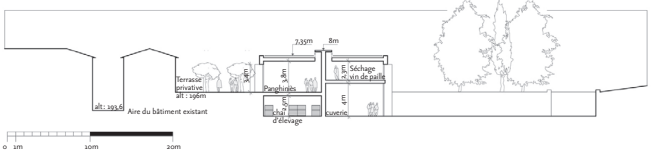


Vue d'ensemble de la façade côté parking.



Le désir des sœurs orthodoxes du Monastère de Solan de vivre en synergie avec la terre, dans une harmonie respectueuse de la nature et de sa biodiversité les amène, après avoir restauré un ancien mas, à s'engager dans la construction d'un chai viticole pour produire des vins de terroir.

Elles choisissent alors l'agence Perraudin Architecture, qui avait dès 1998 construit à Vauvert un chai en pierre massive, offrant à ce matériau traditionnel une expression sobre et contemporaine. La pierre, matériau écologique, possède de nombreuses qualités. Parmi celles-ci, son inertie constitue un facteur de confort et de bonne conservation du vin. Assemblés à sec, les blocs de pierre massive (extraits à 30 km environ du site) offrent également l'intérêt d'une grande rapidité d'exécution. La douceur des matériaux (pierre et bois) et l'harmonie des proportions, contribuent à faire de ce lieu de travail un espace de sérénité et de prière. Le rythme serré des fentes de lumière va du sol vers le ciel, dans un mouvement vertical, une sorte d'Échelle Sainte... Nota : Lieu de travail monastique, le chai ne se visite pas. Seul le monastère est ouvert à la visite.



Coupe transversale.



Levage et pose d'un bloc de pierre massive.



Une ambiance d'ordre et de douceur pour le chai à barriques.

BÂTIMENT : CHAI VITICOLE
COMMUNE : LA BASTIDE D'ENGRAIS
MAÎTRE D'ŒUVRE : PERRAUDIN ARCHITECTURE
MAÎTRE D'OUVRAGE : MONASTÈRE DE SOLAN
PROGRAMME : CONSTRUCTION D'UN CHAI VITICOLE, ATELIER DE PRÉPARATION, STOCKAGE
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION : PIERRES MASSIVES DE VERS-PONT-DU-GARD, ASSEMBLÉES À LA CHAUX NATURELLE, PLANCHERS ET TOITURES EN BOIS MASSIF (PIN DOUGLAS), CHÂSSIS MÉTALLIQUES ACIER
SURFACE DE L'OPÉRATION : 1 000 M² SHON

Crédits photos : G. Perraudin, S. Demailly.



César du meilleur film : L'esquive, d'Abdellatif Kechiche



Lancement de la Télévision Numérique Terrestre



Libération de la journaliste Florence Aubenas, otage en Irak

2005

UN LYCÉE DANS LA TRADITION DU TERROIR



Les vignes en premier plan.



Inscrit dans la tradition gersoise du terroir, le lycée agri-viticole de Riscle forme ou perfectionne ses élèves aux métiers de la vigne et du vin depuis 50 ans.

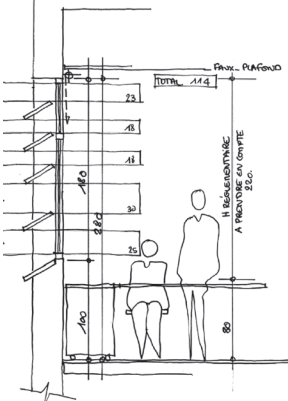
En 2006, la région Midi-Pyrénées dote le lycée d'une nouvelle structure comprenant un chai entièrement neuf et à la pointe de la technologie, permettant ainsi aux élèves de vinifier une partie de la production. Les nouveaux locaux ont obtenu le label Haute Qualité Environnementale (HQE). « La vocation de lycée agricole a inspiré la mise en forme d'une architecture contemporaine en référence aux fermes locales. Les corps de bâtiments sont implantés en équerre, couverts de toitures en pentes ou plates. Les matériaux mis en œuvre (galets, pierre, bois) sont issus des traditions locales. » (Bruggeman dessin d'architecture).



Un graffiti pour marquer l'accès .



Plan de masse.



Croquis de principe.



Passage et brise soleil.

BÂTIMENT : LYCÉE AGRI-VITICOLE DE RISCLE
COMMUNE : RISCLE
MAÎTRE D'ŒUVRE : DANIEL BRUGGEMAN, PASCAL SERVIN, ODILE BERNARD-SERVIN, FABIENNE LARCADE, PIERRE RELLA ARCHITECTES
MAÎTRE D'OUVRAGE : RÉGION MIDI-PYRÉNÉES
PROGRAMME : RECONSTRUCTION DU LYCÉE AGRI-VITICOLE DE RISCLE
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION : PIERRE, BOIS, GALETS
SURFACE DE L'OPÉRATION : 5 888 M²

Crédits photos : Bruggeman dessin d'architecture, CAUE du Gers.



Le Pavillon noir à Aix-en-Provence par R. Ricciotti



Premier cas de grippe aviaire en France



La Cité internationale de Lyon par R. Piano

2006

LE MUSÉE DES ÉCRITURES DU MONDE



Façade principale du musée ouvrant sur la place Champollion
P. di Sciullo, 2007.



Ce musée situé sur la Place Champollion, s'inscrit au cœur du secteur sauvegardé de la ville de Figeac.

Il accueille des salles d'expositions, une boutique et des services. La façade en pierre du XIV^e siècle laisse apparaître au travers de larges baies une seconde façade en verre enserrant une feuille de cuivre percée de caractères d'écritures. La surélévation du bâtiment dont la structure légère en acier rouillée révèle largement la façade de verre, fait référence aux soleilhos figeacois (espaces autrefois destinés au séchage des céréales) et s'inscrit en résonance avec l'architecture traditionnelle locale.



L'éclairage de la façade contribue à mettre en valeur la double enveloppe du bâtiment.



Façade en verre et cuivre perforée de mille caractères.



Les percements d'origine de la façade en pierre laissent apparaître la façade en verre et cuivre.



Les perforations de la façade en verre et cuivre créent des jeux de lumière dans les salles du musée.

BÂTIMENT : MUSÉE CHAMPOLLION
COMMUNE : FIGEAC
MAÎTRISE D'OUVRAGE : COMMUNE DE FIGEAC
MAÎTRISE D'ŒUVRE : AGENCE MOATTI-RIVIÈRE, ARCHITECTE
PROGRAMME : RECONVERSION D'UN BÂTIMENT DU XIV^e SIÈCLE EN MUSÉE DES ÉCRITURES
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION : RÉHABILITATION
SURFACE DE L'OPÉRATION : 1 800 M²

Crédits photos : Luc Boegly – Agence Moatti et Riviere, N. Blaya-CG46, Architecte Moatti & Riviere.



Lancement du « Grenelle » de l'environnement



Mort de l'abbé Pierre



Ouverture de la Cité de l'architecture et du patrimoine à Paris

2007

UN BISTROT CONTEMPORAIN



Bistrot de pays de Taurinya.



Espace de rencontre et de convivialité pour les habitants du village, le bistrot exprime de manière contemporaine son attachement au lieu et à l'histoire de la ville.

Il est ancré sur un socle constitué de pierres extraites localement. Sa peau de métal en acier Corten, qui se patine au fil des saisons, fait écho aux activités minières du XIX^e siècle ayant fortement contribué au développement de ce village. Sa façade en verre, d'une modernité saisissante, ouvre la vue sur le paysage tout en reflétant la lumière exceptionnelle du site.



Façade nord s'ouvrant sur la vallée.



Espace du bar.



Détail de la toiture en verre de l'entrée.

BÂTIMENT : BISTROT DE PAYS
COMMUNE : TAURINYA
MAÎTRE D'ŒUVRE : PHILIPPE DUBUISSON, ARCHITECTE
MAÎTRE D'OUVRAGE : MAIRIE DE TAURINYA
PROGRAMME : BISTROT ET RESTAURATION
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION : SOUBASSEMENT BÉTON ARMÉ ET STRUCTURE MÉTALLIQUE, REVÊTEMENT ACIER CORTEN
SURFACE DE L'OPÉRATION : 300 M²

Crédits photos : Philippe Dubuisson, architecte.



L'année 2008 a compté 1 seconde supplémentaire



Barack Obama président des Etats-Unis



Dark Night, le chevalier noir (C. Nolan)

2008

PRÉSERVER LES VUES



Accès aux bâtiments.



Le site sur lequel s’implantent ces logements sociaux surplombe la ville de Foix. Au-delà de cette situation exceptionnelle, les architectes décèlent deux autres enjeux lors de la conception : la co-visibilité avec le château de Foix et la proximité immédiate d’un secteur pavillonnaire des années 1950.

De ces réflexions découlent le choix d’implantation des immeubles et leur hauteur, limitée à trois niveaux pour ne pas rivaliser avec les pavillons alentours. Installés perpendiculairement à la rue qui les dessert et aux courbes de niveaux, les bâtiments cadrent des vues, profitant aux habitants des logements comme aux riverains. Leur gabarit ainsi que les matériaux et les couleurs choisis rendent le projet à peine perceptible depuis le château et la ville. Enfin, la desserte des logements par des coursives répond à la volonté des architectes de créer « une continuité urbaine, visuelle et physique depuis la rue jusqu’au logement. (...) C’est l’idée d’un cheminement continu, comme une marche en montagne, une ascension à l’air libre, avec toujours des vues vers le paysage lointain. »



Plan Martin Etienne, Comprendre – une visite de 15 opérations de logements remarquables, CAUE des Bouches-du-Rhône.



Vue depuis la terrasse.



La dame du jardin.



Vue depuis un balcon.

BÂTIMENT : LOGEMENTS COLLECTIFS JEAN DURROUX
MAÎTRE D’ŒUVRE : W-ARCHITECTURES
MAÎTRE D’OUVRAGE : OPH DE L’ARIÈGE
COMMUNE : FOIX
PROGRAMME : CONSTRUCTION DE 38 LOGEMENTS SOCIAUX
TECHNIQUES DE CONSTRUCTION : BÉTON ET OSSATURE BOIS
SUPERFICIE : SURFACE HABITABLE : 2380 M²

Crédits photos : W-Architectures, Cyrille Weiner, Pierre-Yves Brunaud.



Fin de la télévision analogique en France, remplacée par la TNT



Avatar (J. Cameron)

SOUS LA MONTAGNE, LA GRANGE



Le bois de chauffage participe à la lecture de la façade.



En référence à l’implantation des abris de montagne dans la pente, nous explorons le thème de l’enfouissement. Le projet s’implante dans la partie sud du terrain, sur le même niveau que le sol de la grange. Il s’enfonce dans le sol se glisse dans le terrain.

L’architecture de la façade donne à lire dans un premier temps un rangement de bois (combustible du poêle et de la cheminée) puis révèle un intérieur qui permet de vivre tout ce qui est en présence de la matérialité du bois, de la pierre, de la lumière filtrée et du panorama. Ce rack, élément de chaudronnerie en acier, participe à la structure et intègre les accès (porte de garage, sas d’entrée). L’archétype « mur en pierre sèche », utilisé en doublage intérieur, est détourné dans son utilisation, il se prolonge à l’extérieur sur la terrasse en assurant la continuité intérieur/extérieur. Les matériaux naturels du site, le bois et la pierre, utilisés et réinterprétés sont associés à des matériaux bruts, voir rustiques, l’acier (mat, brun sombre) et le béton. Ce projet lauréat du prix d’architecture 2011 de Midi-Pyrénées, s’intègre ainsi avec une grande sobriété et harmonie avec le paysage environnant.



La grange traditionnelle et son extension.



La montagne se donne en spectacle.



Dialogue entre l’intérieur et l’extérieur.

BÂTIMENT : GRANGE
COMMUNE : LESPONNE
MAÎTRE D’ŒUVRE : JEAN MANUEL PUIG ET GUILLAUME PUJOL, ARCHITECTES
MAÎTRE D’OUVRAGE : PRIVÉ
PROGRAMME : EXTENSION D’UNE GRANGE, CRÉATION D’UNE CHAMBRE D’AMIS, D’UN ATELIER ET D’UN GARAGE
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION : STRUCTURE ACIER ET BÉTON ; PAREMENT INTÉRIEUR EN PIERRES SÈCHES
SURFACE DE L’OPÉRATION : 70 M²

Crédits photos : Philippe Ruault.



Sortie mondiale de l’iPad (Apple)



Exposition universelle à Shangai



Tempête Xynthia en France

2009

2010

JOUR DE FÊTE

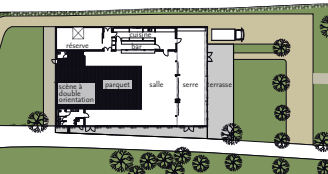


Une salle d'animation entre Lot et village.



Outre ses qualités de fonctionnalité, d'économie de construction et de maintenance, ce bâtiment s'illustre par des qualités bien supérieures encore. C'est la marque d'un regard attentif porté par l'architecte Pierre Enjalbal sur un site, un programme, un village et ses habitants.

Le projet est initié par la commune et son comité des fêtes, comme un prolongement logique du succès de la guinguette encore présente un peu plus bas en direction des berges du Lot. Plus qu'intégré, le projet se retrouve immergé dans ce site si particulier, grâce à la cohérence de son échelle, au choix de matériaux bruts aux couleurs sobres mais fortes, ou encore au lien tissé avec le bourg par les plantations le long de la façade d'accueil comme un fil rouge avec le village.



Plan du rez-de-chaussée.



La scène bardée de zinc est le seul élément visible depuis le village.



La serre au sud joue un rôle de régulateur thermique et permet d'étendre la salle vers l'extérieur.



Soir de fête à Saint-Parthem.

BÂTIMENT: SALLE D'ANIMATION « LA GABARRE »
COMMUNE: SAINT-PARTHEM, LE BOURG
MAÎTRE D'ŒUVRE: COCO ARCHITECTURE - PIERRE ENJALBAL, ARCHITECTE. SOPHIE ROUBE, PLASTICIENNE
MAÎTRE D'OUVRAGE: COMMUNE DE SAINT-PARTHEM
PROGRAMME: CONSTRUCTION D'UNE SALLE D'ANIMATION COMMUNALE
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION: STRUCTURE BÉTON BANCHÉ, TOITURE VÉGÉTALISÉE
SURFACE DE L'OPÉRATION: 570 M² SUR UN TERRAIN DE 4400 M²

Crédits photos: Edouard Decam, CAUE de l'Aveyron.
Crédit texte: Isabelle Aoustin & Claire Dolmaire architectes
Balades d'Architecture moderne et contemporaine en Midi Pyrénées - Aveyron 2014.



Printemps arabe (révolte des populations en Tunisie, Égypte, Libye...)



Mariage du prince William et de Kate Middleton

2011

CINE 32 UN CINÉMA SANS COMPLEXE



Façade sur rue, en arrière plan la ville d'Auch.



Plus qu'un projet de cinéma, Cine 32 est un projet culturel, un dispositif interassociatif à l'échelle du Gers. Au programme on trouve aussi bien des films indépendants que les derniers films grand public.

Deuxième jalon après l'implantation d'une structure dédiée aux arts du cirque, la construction du cinéma conforte la vocation culturelle autour de la réhabilitation du site de la caserne Espagne. Les architectes proposent un ensemble de six volumes dans un esprit de cinéma de quartier, comme une alternative à la banalité architecturale commune à la plupart des multiplexes. Les cinq salles de projection soulignées par un bardage bois avec un motif de chevrons ajourés, réinterprètent les façades anciennes à fronton. Dans le dernier volume, le hall d'accueil s'ouvre généreusement sur l'espace public inscrivant ainsi le cinéma dans la ville et dans sa vie.

BÂTIMENT: CINE 32
COMMUNE: AUCH
MAÎTRE D'ŒUVRE: ENCORE HEUREUX ARCHITECTES
MAÎTRE D'OUVRAGE: CINE 32
PROGRAMME: CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE CINÉMATOGRAPHIQUE
SURFACE DE L'OPÉRATION: 2 700 M²

Crédits photos: Sébastien Normand.

LE CIRC EST EN VILLE



Le chapiteau et les anciennes écuries en arrière plan.



CIRC, équipement dédié aux activités circassiennes, s'inscrit dans la continuité de l'histoire de la Ville d'Auch avec les arts du cirque.

Celui-ci s'intègre dans un projet plus global qui vise à redynamiser la Ville Basse. Situé sur le site désaffecté de la caserne Espagne, le programme prévoit des logements pour des compagnies en résidence, des ateliers, une grande salle de répétition, un chapiteau neuf et un restaurant d'insertion faisant de l'endroit un espace ouvert à tous. Ce lieu généreux et appropriable a été conçu pour offrir aux artistes des espaces de travail propices à la création et l'innovation. « Ce projet s'inscrit avec respect dans la structure existante et s'appuie sur une écriture « brute », sobre et économe. Le grand chapiteau, à la structure de lamellé collé, est couvert d'une double toile qui assure des conditions thermiques confortables. » (ADH architectes)

BÂTIMENT: CIRC - CENTRE D'INNOVATION ET DE RECHERCHE CIRCASSIEN
COMMUNE: AUCH
MAÎTRE D'ŒUVRE: ADH ARCHITECTES
MAÎTRE D'OUVRAGE: VILLE D'AUCH
PROGRAMME: RÉHABILITATION D'ANCIENNES ÉCURIES POUR L'AMÉNAGEMENT D'UN PÔLE CIRQUE, CONSTRUCTION D'UN CHAPITEAU, LOGEMENTS ET ANNEXES
SURFACE DE L'OPÉRATION: 4 100 M²

Crédits photos: ADH Architectes.



Jubilé de diamant: la reine d'Angleterre fête 60 ans de règne



Ouverture du Louvre-Lens à Lens, Pas-de-Calais par SANAA, Imrey-Culbert et Mosbach

2012

UNE ARCHITECTURE RURALE CONTEMPORAINE



Une architecture de bois dans un paysage de vignes.



Sans rupture avec l'existant, l'architecte propose un projet de Pôle œno-touristique « low tech » à l'échelle du village de Saint Christol.

Six bâtiments inspirés des ressources et des techniques constructives locales, organisés selon leurs fonctionnalités s'intègrent au sein d'un aménagement paysager éco-système vivant, composé d'un jardin ampélographique (vignes pédagogiques), d'un jardin méditerranéen aromatique, d'une roseraie et d'une esplanade. Dans l'esprit des hangars viticoles languedociens, les bâtiments sont orientés en fonction du soleil, des vues et du vent. Ils profitent ainsi de l'ombre en été, du soleil en hiver, et d'une ventilation naturelle, indispensable à un bon confort des mois les plus chauds. L'adoption de techniques, de formes simples et de matériaux traditionnels écologiques - bois, pierre, terre battue, tôle ondulée - favorise une réelle authenticité, gage de stabilité, d'unité et d'intégration au site. La « conscience globale d'éco construction » caractérise la démarche de l'architecte.



Le « patio » en lamelles de bois tressées, vissées sur une structure en acier. Lieu de rassemblement, on y suit la course du soleil en évoquant différentes références, de l'oursin... au panier renversé.

La halle camarguaise revêtue de modules en bois de la forme et de la taille des « palox », caisses de récolte des fruits que l'on trouve empilées dans les domaines environnants.



La maison du tourisme intercommunal intègre une antenne de l'Office du tourisme, l'atelier du goût, ainsi que l'atelier « Séjours aventures ».

BÂTIMENT: PÔLE ŒNO-TOURISTIQUE VIAVINO
COMMUNE: SAINT-CHRISTOL
MAÎTRE D'ŒUVRE: ATELIERPHILIPPEMADEC, CHEF DE PROJET NATHAËL RAUS; QUALITÉ ENVIRONNEMENTALE ET DÉVELOPPEMENT DURABLE: TRIBU CONSEIL
MAÎTRE D'OUVRAGE: COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU PAYS DE LUNEL
PROGRAMME: CONSTRUCTION D'UNE MAISON DU TOURISME INTERCOMMUNALE, CAVEAU BOUTIQUE, SALLE DU TERROIR, HALLE CAMARGUAISE, RESTAURANT, PATIO
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION: STRUCTURE DE PORTIQUES BOIS LAMELLÉ-COLLÉ ET OSSATURES BOIS; MUR INTÉRIEUR DE PIERRE DE BEAULIEU OU EN BÉTON COFFRÉ DE PLANCHETTE BOIS; SOLS EN BÉTON CIRÉ ET TERRE DAMÉE; PLAFOND EN BOIS
SURFACE DE L'OPÉRATION: 432 M² SHON SUR UN TERRAIN DE 2 HA

Crédits photos: CAUE de l'Hérault.



Loi sur le mariage pour tous



Stromae chante Papaoutai

2013

LA CUISINE CENTRE D'ART ET DE DESIGN



Vue extérieure sur cour.



L'ambition de La cuisine n'est plus à prouver. Par son programme d'abord: il s'agit d'un centre d'art et de design installé en 2014 dans un chef-lieu de 5500 habitants, et dont les thématiques orientées sur l'alimentation prouvent la volonté d'un ancrage territorial.

Par son architecture ensuite: l'édifice est l'œuvre du collectif d'architectes catalans créé en 1987, RCR Architectes, également auteur du musée Soulages à Rodez et lauréat du Prix Pritzker en 2017. Leur proposition discrète et savante sur les ruines de l'ancien château est exemplaire. Il ne restait de l'édifice du XIII^e siècle que les murs d'enceinte ainsi qu'un petit corps de logis. Les architectes ont fait le choix d'intervenir en périphérie, s'appuyant sur ces murs, de manière à retrouver la conformation de la cour initiale. Cette dernière devient la place publique et le lieu de distribution des salles d'exposition, bibliothèque, auditorium auxquels se rajoute l'inédite grande cuisine. Les architectes choisissent ensuite l'acier brut et le verre, pour distinguer radicalement leurs rajouts, respectant en cela les doctrines d'intervention sur du bâti existant. L'histoire reste lisible et la ruine se trouve dès lors transfigurée.



Salle intérieure.



La Tour des livres.



Détail d'architecture.

BÂTIMENT: LA CUISINE
COMMUNE: NÈGREPELISSE
MAÎTRE D'ŒUVRE: RCR (RAFAEL ARANDA, CARME PIGEM, RAMON VILALTA), ARCHITECTES
MAÎTRE D'OUVRAGE: COMMUNE DE NÈGREPELISSE
PROGRAMME: CRÉATION D'ÉQUIPEMENT CULTUREL
TYPE DE CONSTRUCTION: PIERRE, ACIER
SURFACE DE L'OPÉRATION: 1190 M² SHON

Crédits photos: CAUE du Tarn-et-Garonne.



La grèce prend la présidence de l'Union Européenne



Le vol 370 de la Malaysia Airlines est porté disparu et ne sera pas retrouvé

2014

LE BÉTON, MATÉRIAU MÉMORIEL



Mémorial du Camp de Rivesaltes. Vue extérieure, un monolithe à la fois enfoui et affleurant.



Républicains espagnols chassés par Franco en 1939, Juifs et Tsiganes persécutés par le régime de Vichy dès 1940, prisonniers de guerre allemands à la Libération, Harkis rapatriés d’Algérie après les accords d’Évian et, enfin, immigrés sans papiers dans les années 1980 : tous ont connu la même privation de liberté dans cette enceinte militaire conçue initialement pour former les troupes coloniales.

Le Mémorial, un monolithe de béton ocre, affleure le sol naturel peu après l’entrée du camp pour s’étendre vers la place d’appel. Il s’inscrit dans l’axe de l’îlot F, parmi les baraquements des internés, conservés dans leur état d’érosion actuel. Leur délabrement marque l’effacement et l’absence, questionnant le visiteur sur le souvenir et l’oubli. L’accès au Mémorial se fait par une rampe partiellement enfouie dans la terre du camp, sacralisant ainsi le mégalithe et devenant sas d’introduction à une plongée au cœur du système concentrationnaire. Les surfaces d’exposition sont regroupées en une grande salle hypostyle éclairée artificiellement depuis le sol, et par les projections d’images de grande taille à même les parois verticales en béton. En ressortant, le visiteur reçoit comme un choc la violence de la lumière et celle du vent s’abattant sur cette lande aride.



La salle hypostyle.



Détail de percements dans le mur d’enceinte.

BÂTIMENT : MÉMORIAL DU CAMP DE RIVESALTES
COMMUNE : SALSES-LE-CHÂTEAU
MAÎTRE D’ŒUVRE : RUDY RICCIOTTI - ARCHITECTE MANDATAIRE ; ROMAIN PASSELAC - ARCHITECTE ASSOCIÉ ; JÉRÉMY ANDUIX - ARCHITECTE COLLABORATEUR
MAÎTRE D’OUVRAGE : LA RÉGION LANGUEDOC-ROUSSILLON ; LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES PYRÉNÉES-ORIENTALES ; L’ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE COOPÉRATION CULTURELLE DU MÉMORIAL DU CAMP DE RIVESALTES
PROGRAMME : ÉQUIPEMENT CULTUREL
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION : BÉTON
SURFACE DE L’OPÉRATION : 4000 M²

Crédits photos : Kevin Dolmaire.



Le jour de l’équinoxe de printemps, une éclipse solaire totale est visible à 70% en France



Attaques terroristes à Paris, au Stade de France et au Bataclan



COP21 : accord international sur le climat

2015

UNE ARCHITECTURE PÉDAGOGIQUE



Le cloître, prolongement du restaurant scolaire.



Implanté sur un terrain plat, très exposé aux vues des usagers de la route départementale, le lycée Christian Bourquin s’ouvre sur un vaste parvis abrité de la Tramontane et orienté vers le paysage Pyrénéen.

Le bâtiment compact est creusé de patios plantés, traversé par une large rue-promenade intérieure qui distribue au rez-de-chaussée les locaux d’enseignement spécialisé, les cuisines et les salles à manger, à l’étage les chambres d’hôtel et les salles d’enseignement général. Lieu d’apprentissage et lieu de vie, cette réalisation attache autant d’importance à la fonctionnalité des outils qu’à la poésie des espaces, proposant différentes échelles de perception et multipliant les points de vue sur le proche et le lointain : la tour de Massane et les Albères, le Canigou... et montre l’importance de la qualité des espaces pour générer des sensations de bien-être et de plaisir, sensations qui sont au centre de la future profession des lycéens.



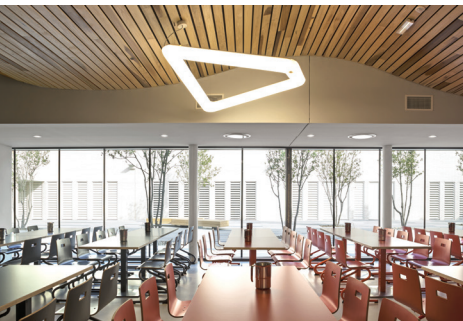
Le hall d’accueil.



Plan masse du lycée.



La grande cour.



Le restaurant des élèves.

BÂTIMENT : LYCÉE CHRISTIAN BOURQUIN
COMMUNE : ARGELÈS-SUR-MER
MAÎTRE D’ŒUVRE : ATELIER D’ARCHITECTURE EMMANUEL NEBOUT
MAÎTRE D’OUVRAGE : RÉGION LANGUEDOC-ROUSSILLON
PROGRAMME : CONSTRUCTION D’UN LYCÉE D’ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL ET PROFESSIONNEL HÔTELIER (1 720 ÉLÈVES) - LYCÉE HQE, BÂTIMENT À ÉNERGIE POSITIVE, PRODUCTION D’ÉNERGIE RENOUVELABLE
TECHNIQUE DE CONSTRUCTION : MURS PORTEURS MAÇONNERIE
SURFACE DE L’OPÉRATION : 23 421 M² SHON

Crédits photos : AAEN, S. Demailly.



Entrée en vigueur du nouveau découpage des régions



Décès du chanteur, compositeur et acteur britannique David Bowie



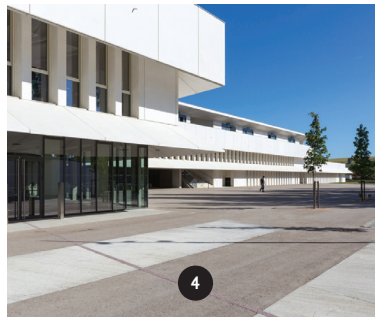
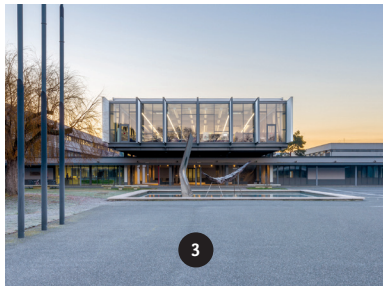
Le prix Nobel de la littérature est attribué à Bob Dylan

2016

2017 et au-delà...

QUELQUES PROJETS

AUJOURD'HUI ET POUR DEMAIN



1/ Ariège : Bistrot de Pays de Pailhès.
Maître d'œuvre : Architecture et paysage.
Crédit photo : CAUE de l'Ariège.

2/ Aude : Mairie et salle des fêtes de Miraval-Lauragais.
Perris + Perris, architectes.
Crédit photo : Perris + Perris, architectes.

3/ Haute-Garonne : ENAC. Architecte : Munvez-Morel.
Bibliothèque de l'Ecole Nationale de l'Aviation Civile.

4/ Haute-Garonne : Auterive. Architecte : Munvez-Morel.
Collège.

5/ Gers : Construction de logements sociaux à Fleurance.
Projet : Sirach Viennois Architecture.
Maître de l'ouvrage : SA Gasconne d'HLM du Gers.
Crédit photo : CAUE du Gers.

6/ Ariège : Halle d'Allières.
Maître d'œuvre : Cohésion A2, architecte.
Crédit photo : CAUE de l'Ariège.

7/ Lozère : École de Vialas, Lozère.
Atelier Bessin et Sebelin, architectes.
Crédit photo : CAUE Lozère.

8/ Gard : Maison Rouge, Musée des Vallées Cévenoles
à Saint-Jean du Gard. Maître d'ouvrage : Alès Agglo.
Maître d'œuvre : Vurpas Architectes. Pré-ouverture pendant
les Journées Européennes du Patrimoine, le 16 septembre 2017.

9/ Haute-Garonne : Aussonne. Architecte : Damon-Sagnes.
Groupe scolaire.

10/ Aveyron : Sanvensa. Architectes V2S Toulouse.
Programme : réhabilitation d'une salle des fêtes polyvalente,
construction d'un bâtiment pour les activités périscolaires
et aménagement d'espaces publics – image de concours.

11/ Aude : Musée régional de la Narbonne Antique
(MuRéNa) - Narbonne, au bord de la Robine.
Maître d'ouvrage : Région Occitanie.
Maître d'œuvre : Norman Foster (prix Pritzker 1999)
+ Partners - ouverture prévue 2019.

12/ Haute-Garonne : Requalification Ilot Libération à Balma :
Salle des fêtes, Maison de la musique, Commerces
avec terrasses sur la place.
Architecte : Véronique Joffre.

LA QUALITÉ ARCHITECTURALE

POUR TOUS

Les Conseils d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement sont des associations à but non lucratif, mises en place à l'initiative des Conseils départementaux dans le cadre de la Loi sur l'Architecture. Les C.A.U.E. sont investis d'une mission de service public. Leurs interventions sont gratuites.

Pour vous conseiller dans vos projets, architectes, paysagistes, urbanistes des Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement sont à votre disposition dans le cadre de leurs missions :

- l'information et la sensibilisation du public dans le domaine de l'architecture, de l'urbanisme et de l'environnement ;
- la formation des maîtres d'ouvrages et des professionnels ;
- l'information et le conseil aux particuliers qui désirent construire ou rénover, afin d'assurer la qualité architecturale des constructions et leur bonne insertion dans le site environnant, sans toutefois se charger de la maîtrise d'œuvre ;
- le conseil aux collectivités locales sur leurs projets d'urbanisme, d'architecture ou d'environnement.

L'Ordre des Architectes met à disposition un site internet « Architectes pour tous » pour mettre en relation maîtres d'ouvrage privés ou publics et architectes, maîtres d'œuvre.

Pour fêter les 40 ans de la Loi sur l'Architecture, les Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement d'Occitanie organisés en Union régionale présentent un parcours pour illustrer l'histoire de l'architecture régionale depuis 1977.

Celui-ci a été réalisé en partenariat avec les Conseils Régionaux de l'Ordre des architectes, les Maisons de l'Architecture, les Écoles Nationales Supérieures d'Architecture d'Occitanie, le Festival des Architectures Vives et avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles Occitanie.

Les C.A.U.E. remercient les personnes ayant contribué à cette exposition.

Renseignements ou prêt de l'exposition auprès de l'Union régionale Les C.A.U.E. d'Occitanie :

- 05 34 41 39 59 – ur@caue-mp.fr
- www.caue-mp.fr – www.caue-lr.fr



2017 et au-delà...

L'ARCHITECTURE FACE AUX DÉFIS DU MONDE CONTEMPORAIN

Selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec), le réchauffement global de la planète pourrait croître de 1,1 à 6,4 °C d'ici la fin du XXI^e siècle. Ce phénomène, qui se traduit notamment par des bouleversements climatiques, est l'un des grands défis de l'architecture et de l'aménagement de demain. Tous les territoires – qu'ils soient urbains ou ruraux –, et toutes les échelles – de l'habitat individuel à la zone à urbaniser –, sont concernés. Face à ce défi, de nombreuses mutations dans la fabrique de la ville et l'aménagement des territoires sont en train de s'opérer. Elles conduisent au renouvellement de l'élaboration de projets architecturaux, urbains et paysagers à différentes échelles.

**« DANS LES VILLES,
CERTAINS ÉDIFICES
SE TAISENT,
D'AUTRES PARLENT ;
D'AUTRES, PLUS RARES,
CHANTENT. »**

PAUL VALÉRY

LA VILLE FACE AU DÉFI CLIMATIQUE

La ville est particulièrement soumise à l'influence du réchauffement global. Celui-ci se traduit notamment par des îlots de chaleur, caractérisés par des hausses de températures parfois élevées entre le centre et la périphérie, sources de dysfonctionnement et d'inconfort en été. La circulation automobile intense, la minéralisation des sols, le déficit de végétal et d'eau dans les espaces publics, sont notamment en cause.

La ville existante représente environ 90 % de la ville des décennies futures, elle se reconstruit sur elle-même depuis toujours. On estime qu'elle sera le lieu de vie de 70 % de la population mondiale d'ici 2050. L'urbanisme dense qui la caractérise favorise l'économie de consommation des sols, à l'inverse des extensions urbaines – ou lotissements –, qui dévorent de précieuses terres agricoles. Chaque année, c'est l'équivalent d'un département français qui disparaît à la faveur de ces zones urbaines construites ex nihilo.

À l'échelle des bourgs ruraux, la densité cumule de nombreux atouts. Elle favorise la mixité fonctionnelle (proximité entre zones d'habitats, services et équipements), la rentabilité des réseaux et équipements, la convivialité des espaces publics. En outre, la compacité du bâti (mitoyenneté des bâtiments), en réduisant les échanges thermiques, offre un gage d'efficacité énergétique.

La densité reste donc un enjeu majeur, qu'il convient de concilier avec la problématique des îlots de chaleur urbain, pour faire en sorte que les villes deviennent énergétiquement durables et à faible émission de CO₂. La réduction de la dépense énergétique des constructions et de leur usage est indispensable dans les économies contemporaines. Dès 2020, les bâtiments à énergie positive dépenseront moins d'énergie qu'ils n'en consomment. Le défi consiste à proposer de nouveaux modes d'habitat qui allient densité, durabilité et qualité de vie pour l'usager.

DES MODES D'HABITAT ADAPTÉS AUX USAGES CONTEMPORAINS

De par leur inadaptation aux modes de vie actuels, les bâtiments anciens peinent souvent à concurrencer l'offre en logement standardisé qui participe de la banalisation des paysages. Un dialogue entre le patrimoine existant et une architecture contemporaine de qualité peut être instauré par la formulation de propositions en termes de réhabilitation des tissus anciens et des bâtiments existants. La création contemporaine dans l'ancien est soutenue et plébiscitée par les services en charge du patrimoine. L'objectif est de qualifier la forme urbaine et les usages des ensembles bâtis et des espaces libres. Faire varier les densités, par exemple, permet de répondre à la demande d'espaces extérieurs (cours, terrasses,...), d'espaces verts et à la diversité des modes de vie contemporain.

Au-delà des formes d'habitat, ce sont aussi les manières d'habiter qui sont à interroger dans le cadre d'un développement soutenable. L'urbanité d'un lieu – son aménité – ne repose ni sur la taille, ni sur la densité, mais sur la mixité. « Les besoins les plus urgents aujourd'hui nécessitent un habitat

économique, des espaces de travail flexibles, des réseaux de transport intelligents et des modèles de consommation partagée – en relation avec une politique urbaine et économique culturellement et socialement inclusive » (Christopher Alexander , « Sustainable design III », éditions Alternatives, 2014).

D'ici 2030 , deux milliards de personnes dans le monde seront en situation d'habitat précaire. Contrainte par une économie de moyen, la « ville précaire » (camps, bidonvilles,...) est forcée d'inventer de nouvelles pratiques constructives qui en font un laboratoire de la ville de demain. On voit ainsi émerger une architecture du réemploi, caractérisée par une seconde vie offerte aux matériaux utilisés dans la construction. Cette approche qui conjugue durabilité et modestie des projets ne sacrifie pas pour autant l'esthétique. On peut puiser de la créativité dans le bois de récupération ou le béton à faible coût.

Maison de l'Architecture et de l'Environnement
de l'Aude à Carcassonne, siège du CAUE de l'Aude,
bâtiment à énergie positive,
Perris +Perris, architectes.
Photo : ©Nicolas Waltefauge.

